

B

Montréal,
dimanche
23 août
1998

La Presse

L'été

DRÔLES D'OISEAUX

Le cardinal :
celui qui
ne peut
supporter
son image

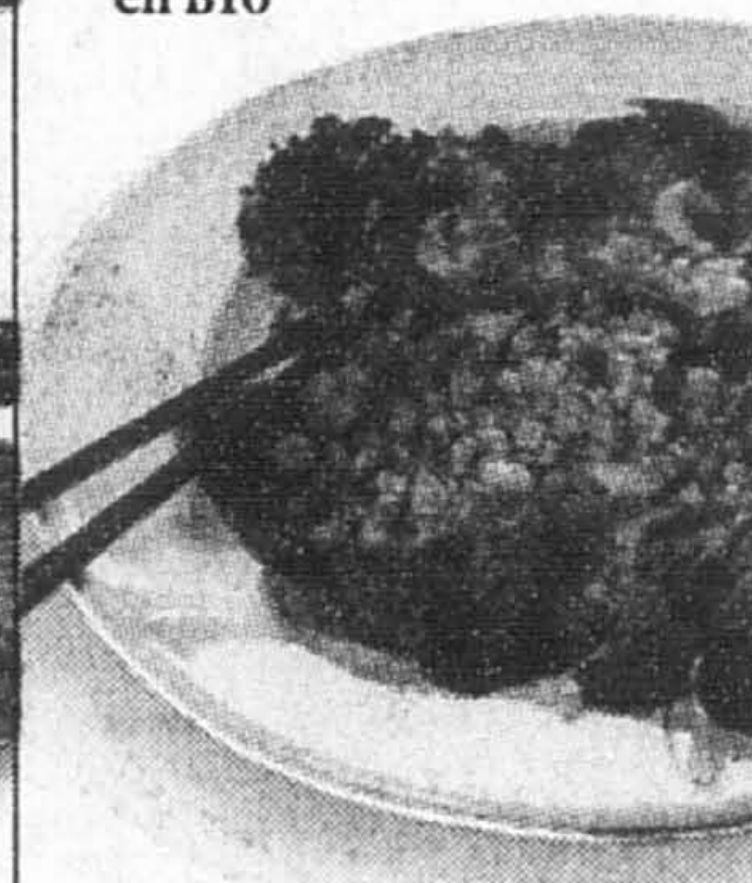
Pierre Gingras
en B10



CUISINE

Salade tiède
de maïs et
crevettes
sur panaché
de verdure

en B10



DANS LE JARDIN

Fleurs d'août,
printemps d'automne

Pierre Gingras

en B10

QUÉBEC AU SOLEIL

Floride, P.Q.

Lucie
Lavigne

Marc Lachance n'est pas le genre à lésiner. Vous voulez la Floride? Pas chère? Pas loin? Pas compliquée? Pendant que le dollar canadien fond à vue d'oeil, il passe à l'acte: faire pousser un paysage de carte postale à 25 minutes de route de Québec. Fumiste? Mégalo? Zigoto? Non, propriétaire d'un camping planté de cocotiers géants *made in Florida*...

Ils étaient huit. Ils ont roulé entre la Floride et Fossambault-sur-le-Lac en tracteur routier. En juin dernier, huit cocotiers grandioses de plus de six mètres sont partis à l'aventure. Une dizaine de milliers de dollars plus loin, ils poussent au camping de la plage Lac Saint-Joseph. Pourquoi aller en Floride quand elle vient à nous?

«Nous avons planté d'autres plantes tropicales comme des oiseaux du paradis, un bananier, un palmier chinois, une queue de poisson, huit lauriers, énumère Marc Lachance, propriétaire du camping et futur centre de villégiature plage Lac Saint-Joseph.

— Et puis tout l'monde va bien? Notre humidité, nos pluies acides, nos sapins ne les dépayseront pas trop?

— Ils sont en pleine forme! Les cocotiers ont de jeunes pousses. On coupe les feuilles qui jaunissent. On les arrose beaucoup. L'été prochain, on compte en planter dix autres. Cette fois, ils seront carrément transplantés sur la plage. Ceux que nous avons actuellement sont principalement autour de la terrasse, à environ 45 mètres du lac.»

Sa place au soleil, Marc Lachance se la taille donc au... Québec! Moins cher qu'aux États-Unis. Moins loin que la Côte d'Azur. À l'ombre de ses palmiers, il a triplé l'achalandage. Investit près de deux millions de dollars en rénovation. Peint ses bâtiments aux couleurs des Antilles. Mis du reggae dans ses haut-parleurs. Rebaptisé les ruelles de son camping: boulevard des Cocotiers, rue Sainte-Lucie, boulevard de la Martinique ou rue des Grenadines.

Et ce gigantesque tour de passe-passe fonctionnerait à merveille. «Un couple de Montréalais de passage m'a avoué qu'ils voulaient d'abord aller en Floride passer leurs vacances, mais en voyant la publicité de mon établissement, ils ont préféré s'offrir des cocotiers à meilleur compte!»

Ex-directeur des Floralies internationales de Québec, Marc Lachance a fait pousser sa Floride québécoise avec l'aide de deux associés visiblement connaisseurs du règne végétal: Guy Boulet, président de Québec Multi-Plants et président de la Société des Floralies internationales de Québec, et un autre Boulet, Jean-Denis cette fois, président de Pelouse Richer Boulet.

Dans cette histoire, il n'y a pas que les palmiers producteurs de noix de coco qui soient américains. Le concept, aussi. Alors qu'il venait d'acheter l'ancienne plage Germain en novembre pour la renommer Plage Lac Saint-Joseph, Marc Lachance s'est envolé vers la Floride. Histoire d'hummer l'air du temps du côté du roi du marketing: Walt Disney. «Je cherchais des idées, raconte-t-il. Et c'est là où je me suis aperçu que chaque hôtel, chaque lieu d'hébergement du géant américain possédait son concept. Par exemple, le terrain de camping de Disneyworld, le fort Wilderness Campground, rappelle le Far West. Je me suis alors demandé: «À quoi rêvent les Québécois lorsqu'ils pensent aux vacances? C'est là où m'est venue l'idée des cocotiers...»

Jusqu'ici, tout est merveilleux. Mais une question de 1000 dollars (prix maximum d'un cocotier) demeure: comment réchauffer un cocotier pendant un hiver québécois?

«C'est effectivement un problème, avoue le planteur de palmiers. Je vais demander aux dirigeants du Jardin botanique de Montréal s'ils veulent les héberger. Je les récupérerai l'été prochain. Je sais qu'ils seront bien traités. Mais je ne sais pas encore s'ils vont accepter.»

Bref, Marc Lachance se cherche une garderie pour cocotiers matures. À moins que vous n'habitiez un château? Une cathédrale? Si vos plafonds atteignent plus de sept mètres de haut, ça vous dirait un pensionnaire exotique pour l'hiver?

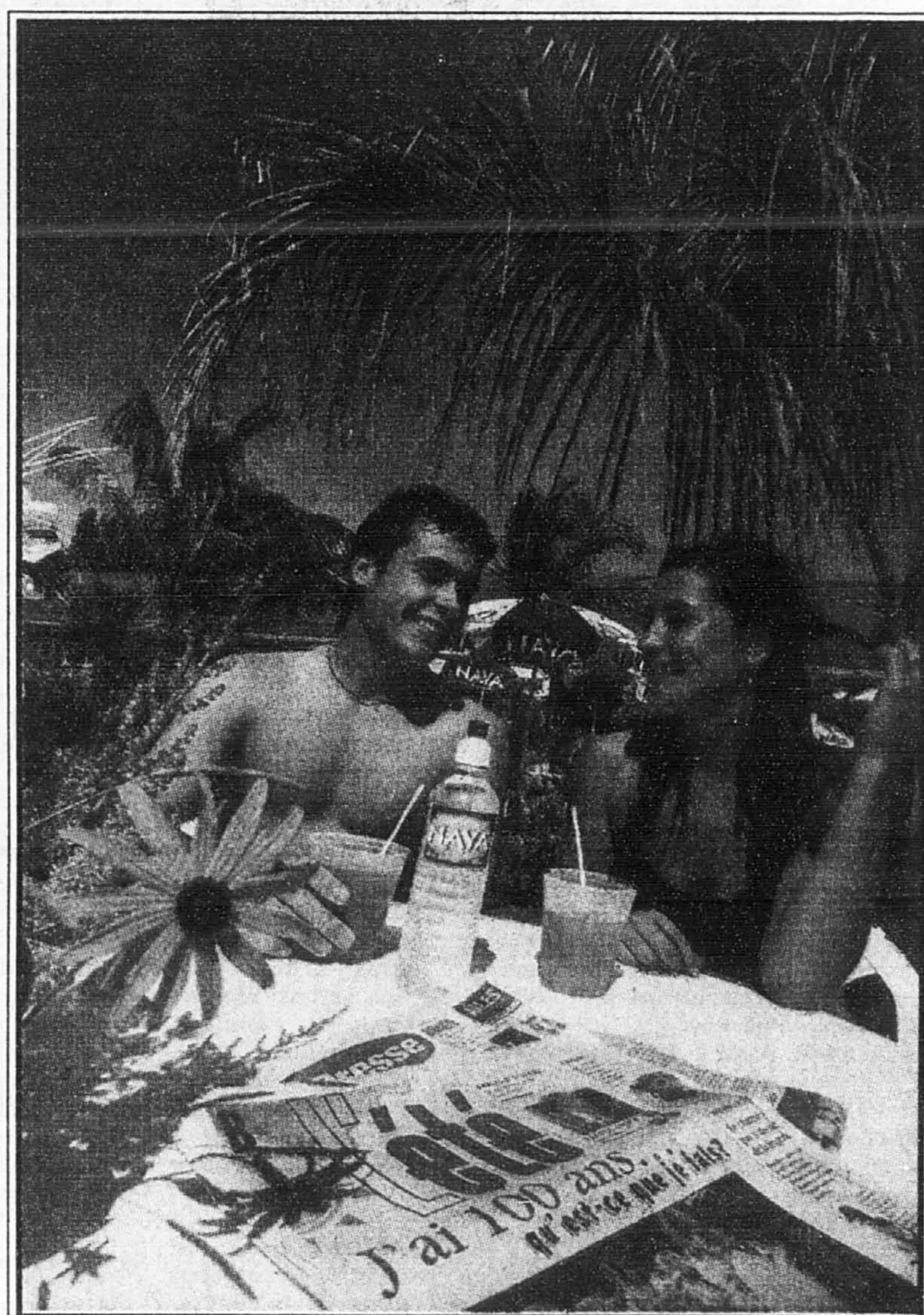


Photo Jocelyn Bernier, collaboration spéciale

Sur le terrain de camping de la plage Lac Saint-Joseph, à 25 minutes de Québec, les cocotiers poussent tout l'été. «Ils sont, dit-on, plus résistants que les autres palmiers», précise Marc Lachance, président. Entre-temps, une horde de curieux vont se faire photographier à leur pied, comme s'ils étaient en Floride!

Les dents du poète

Élisabeth Benoit
collaboration spéciale

Au Cherrier, rue Saint-Denis, Claude Péloquin, attablé avec un autre homme, choisit ses numéros pour miser au 6/49. Le poète québécois a le sourire d'un sympathique garnement. Mais le corps est robuste, la tête plantée sur un cou massif, la bedaine serrée dans un tee-shirt noir — il lui arrive de la gratter pensivement de ses deux mains.

De retour d'un séjour prolongé dans la mer des Caraïbes, il publie ces jours-ci *Le Flamant Nu*, un recueil d'histoires vraies qui ont exactement l'air de ce qu'elles sont: des histoires qu'on se raconte entre chums, une bière à la main, en fabulant toujours un peu, et qu'il a finalement décidé de coucher sur papier.

Et Péloquin, il lui en est arrivé des histoires loufoques ou extraordinaires!

À commencer par ses quelques face à face avec des requins mangeurs d'homme de trois mètres dans les eaux peu profondes des Bahamas, alors qu'il faisait de la pêche sous-marine. Et ça en offusque sûrement quelques-uns de savoir, comme il le raconte, qu'il a rencontré le roi de la m..., un chauffeur de taxi avec lequel il s'est soulagé juste devant

Toujours aussi
effronté et
provocateur,
Claude
Péloquin
raconte cette
fois des
histoires
vraies. Amés,
sensibles,
s'abstenir.

l'université McGill — les histoires scabreuses, en effet, ne manquent pas. On trouvera aussi *l'uncle Damn-it* avec sa cabane mangée par les termites. Le millionnaire qui a ouvert un bar sans porte d'entrée à Syracuse. Péloquin qui roule en Cadillac avec chauffeur et vend des tableaux... Des flashes comme ceux-là, il y en a plein, de sorte que *Le Flamant Nu* est un livre coloré, amusant, où l'auteur met de l'avant son personnage de poète fou et vulgaire, porté sur la bouteille et les femmes.

Au Cherrier, donc, il siège comme chez lui.

Il lance des blagues à ceux qui entrent, l'ami de tout à l'heure lui apporte son billet de 6/49 validé, un autre vient l'informer qu'il y a peut-être quelqu'un d'intéressé par l'opéra autochtone qu'il a écrit. Péloquin trébale son bureau avec lui, comme il dit en pointant sa serviette de cuir, et s'interrompt un instant pour zieuter, sans gêne

aucune, une fille qui passe sur le trottoir:

«Attends, j'vas mettre mes lunettes, a' l'air belle celle-là... Non, est' pas belle.»

Ayant porté ce verdict sans appel, il déchausse ses lunettes pour revenir au *Flamant Nu*.

Voir POÈTE en B3

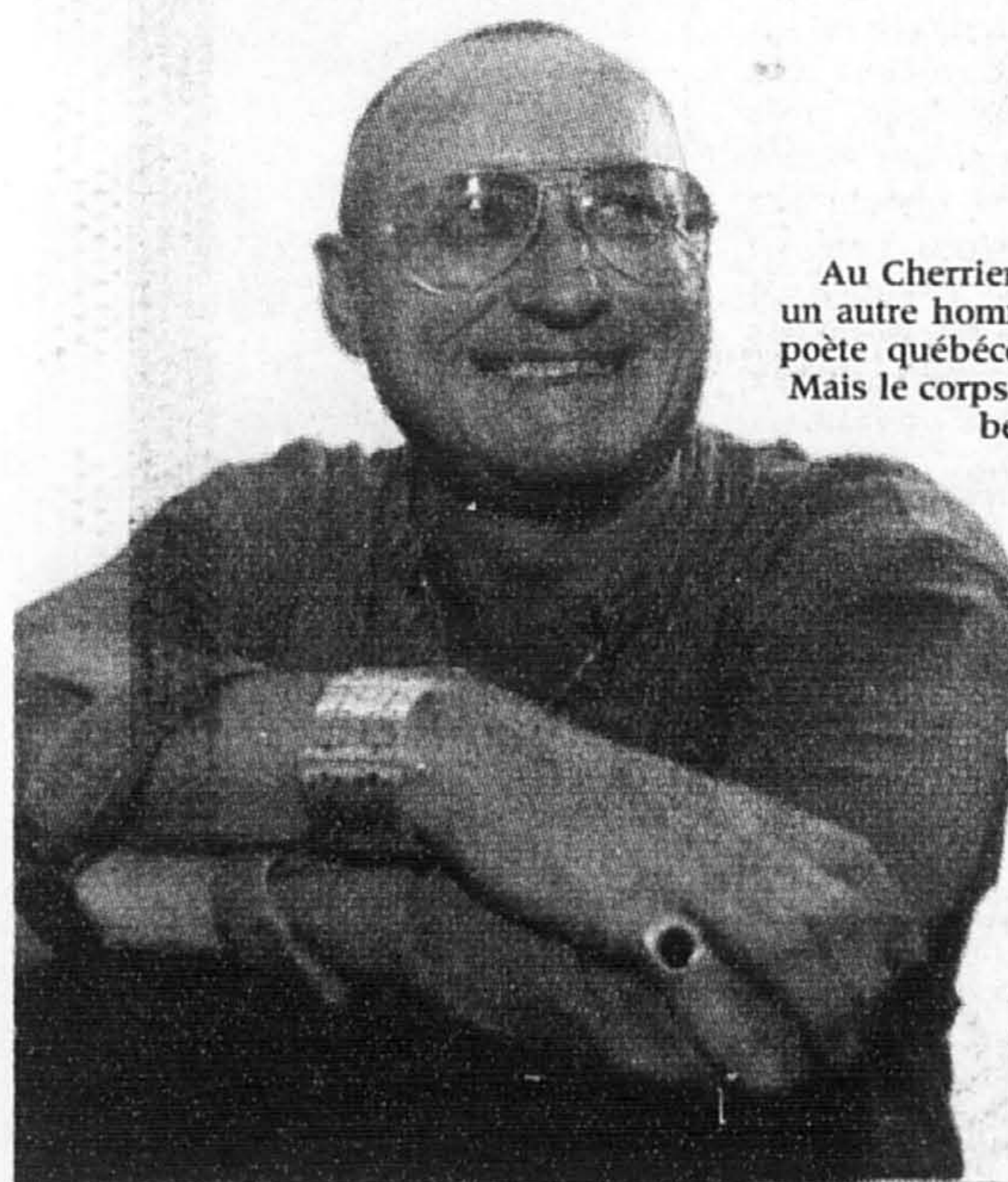


Photo Alain Roberge

ÉVITEZ LES PAS...

recevez **La Presse** à domicile

en composant le
285-6911

Extérieur de Montréal (sans frais)
Indicatifs (514) (450) : 1 800 361-8202
Indicatifs (418), (613) et (819) : 1 800 361-7453
Télécopieur : (514) 285-7039

La Presse

UN ÉTÉ EN CAMPING

La Mauricie



Mario Fontaine

On se demande ce qui cloche, sans vraiment mettre le doigt dessus. Arnold Fay, lui, sait exactement de quoi il retourne: le niveau de la rivière Saint-Maurice a été abaissé de deux mètres en amont de Grand-Mère cet été, ce qui lui donne un air un peu désolé.

C'est qu'on a cessé d'utiliser ce magnifique cours d'eau pour transporter le bois, protection de l'environnement oblige. Restait à en retirer les «pitounes» qu'un siècle d'exploitation avait laissées sur les berges, d'où cet assèchement partiel. M. Fay, aujourd'hui à la retraite, voit disparaître ces ultimes témoins de la drave avec une certaine nostalgie. Il y a consacré ses plus belles années, qu'il fait partager aux visiteurs du tout nouveau pavillon sur la vie des draveurs au Village du bûcheron, à Grandes-Piles.

Dangereux, le métier de draveur? Pas tant que ça, dit-il. Mais quand on lui demande s'il est déjà tombé dans la rivière, il répond simplement: «Ah mon Dieu!» À son ton, on ne peut s'empêcher de regarder à ses pieds, pour voir s'il y a encore une petite flaque...

Le Village du bûcheron comprend 25 bâtiments illustrant la vie dans un camp entre 1850 et 1950. Il pleuvait des cordes le jour de notre passage, une petite visite touristique représentait une bonne occasion pour les

campeurs transis de promener leurs morsures de mouches noires ailleurs que dans les centres commerciaux. D'ailleurs la Mauricie est riche en sorties culturelles et historiques de toutes sortes. Par exemple son très beau Musée des arts et traditions populaires à Trois-Rivières, ou encore ses Forges-du-Saint-Maurice.

Il y a plusieurs campings dans le secteur de Trois-Rivières, surtout pour saisonniers toutefois. Les voyageurs ont un choix plus vaste en remontant 30 ou 40 kilomètres au nord, notamment jusqu'au Parc national de la Mauricie, une réussite dans le genre. Plus de 500 emplacements, surtout répartis en trois campings principaux. De grands emplacements, super-privés, de la verdure à revendre, toutes sortes d'activités.

C'est, aussi, le secret le moins bien gardé de la région. Aussi est-il impératif de réserver en haute saison. Prévoir aussi vivre en autarcie, car les dépanneurs sont loin. Mais une fois sur place, c'est un paradis pour le canot, le vélo, la pêche et la randonnée pédestre.

Il serait aussi préférable de réserver au Parc de la rivière Batiscan, à Saint-Narcisse. Avec des moyens moindres que son grand frère fédéral, ce camping offre quand même 93 grands emplacements boisés au bord d'un parc et d'un barrage où se succèdent cascades, chutes et bassins. Un endroit privilégié et à bon prix. Pas étonnant qu'on vienne parfois de fort loin pour s'y réfugier. En prime: 25 kilomètres de sentiers aménagés.

Dans le genre sentiers, on en trouve aussi pour chevaux, en Mauricie. À Saint-Tite, évidemment. Dans trois semaines, le village retrouvera ses cow-boys, sa musique country et son ambiance disons... hi ha. On peut en penser ce qu'on voudra, n'empêche que c'est par dizaines de milliers que les Lucky Luke en herbe se ruent là-bas. Et dans les campings environnants aussi, bien sûr.

Le camping La Gervaise, à une toute petite trotte de Saint-Tite, se révèle un très bon choix. C'est propre, les emplacements sont gazonnés, pas mal de verdure, un beau terrain de jeu pour les enfants, une piscine, le lac en face. Un endroit très populaire auprès des campeurs. Il y a des services complets à chaque emplacement, ce qui ne gêne rien en septembre, en plein festival western, quand la froidure de la nuit tombe sur le cow-boy solitaire.

Un peu plus loin, à Sainte-Thècle, le Domaine Lac et Forêt est également bien tenu, avec une belle descente en bois menant au lac Croche. Ce camping a deux particularités originales: une piscine à vagues et un enclos où vivent des cerfs, sur lequel donnent une douzaine d'emplacements. Mais il ne faut pas aimer que les animaux pour apprécier l'endroit, il faut aussi aimer les gens, car les emplacements sont exigus et les voisins, bien proches.

Les misanthropes seront mieux servis au Centre du Soleil levant Les Géants, à Saint-Roch-de-Mékinac. En autant que ce soit ouvert, parce que le nouveau propriétaire, Henri Péquignot, a éprouvé toutes sortes de difficultés pour avoir les autorisations nécessaires. Autant appeler

avant de s'y rendre. Il s'agit d'une ancienne base pour scouts qu'il entend reconvertir en lieu de repos et de tranquillité. Pour la tranquillité, c'était réussi lors de notre passage: il n'y avait pas un seul campeur. Pas encore assez rustique à votre goût? Il y a peut-être quelques cavernes qui vous attendent quelque part, spécialisées dans le dessin du mammoth.

Plus traditionnel, le camping Mékinac accueille surtout des saisonniers, mais il offre quelques beaux terrains gazonnés pour les voyageurs, en bordure du Saint-Maurice. Il y a une marina dont on pourra se servir quand l'eau aura retrouvé son niveau habituel, l'accueil est chaleureux. Un handicap toutefois: c'est collé sur la route, où de gros camions chargés de bois roulent à tombeau ouvert.

Enfin il serait difficile de ne pas parler du parc des Chutes, à cheval entre Shawinigan et Shawinigan-Sud et, surtout, au pied de la Cité de l'énergie. Une formidable attraction que cette Cité de l'énergie, ouverte l'an dernier et dont la popularité ne se dément pas. On apprend plein de choses sur le passé industriel de la ville, autrement plus riche qu'on pouvait le soupçonner.

Le camping est situé de l'autre côté de la rue, dans une petite île bien aménagée où un sentier pédestre mène aux chutes de Shawinigan, très impressionnantes et qui valent le détour même si on n'a pas l'intention de dormir dans ce camping. Celui-ci dispose de plusieurs beaux emplacements en forêt. En revanche, ceux avec services sont ouverts et n'ont rien de privé.



QUELQUES ADRESSES

•Parc de la Mauricie. Trois terrains de camping pour le grand public. Réservations au 819-533-7272.

•Les Géants, à Saint-Roch-de-Mékinac. Appeler avant, au cas où. Tél: 514-523-5597.

•Camping Mékinac, à Saint-Roch-de-Mékinac. Tél: 819-646-5500.

•La Gervaise, à Saint-Tite. Tél: 418-365-7171.

•Domaine Lac et Forêt, à Sainte-Thècle. Tél: 1-800-547-3871.

•Parc des chutes Shawinigan. Tél: 819-536-7155.

•Parc de la rivière Batiscan, à Saint-Narcisse. Tél: 418-328-3599.

QUI QUE QUOI OÙ QUAND?

Pour se renseigner:

Association touristique de Mauricie-Bois-Francis, 1180 rue Royale, à Trois-Rivières. Tél: 1-800-567-7603.

Pour se divertir:

•Classique internationale de canots de la Mauricie, du 28 août au 7 septembre. Tél: 819-537-9221

•Festival western de Saint-Tite, du 11 au 20 septembre. Tél: 418-365-7524

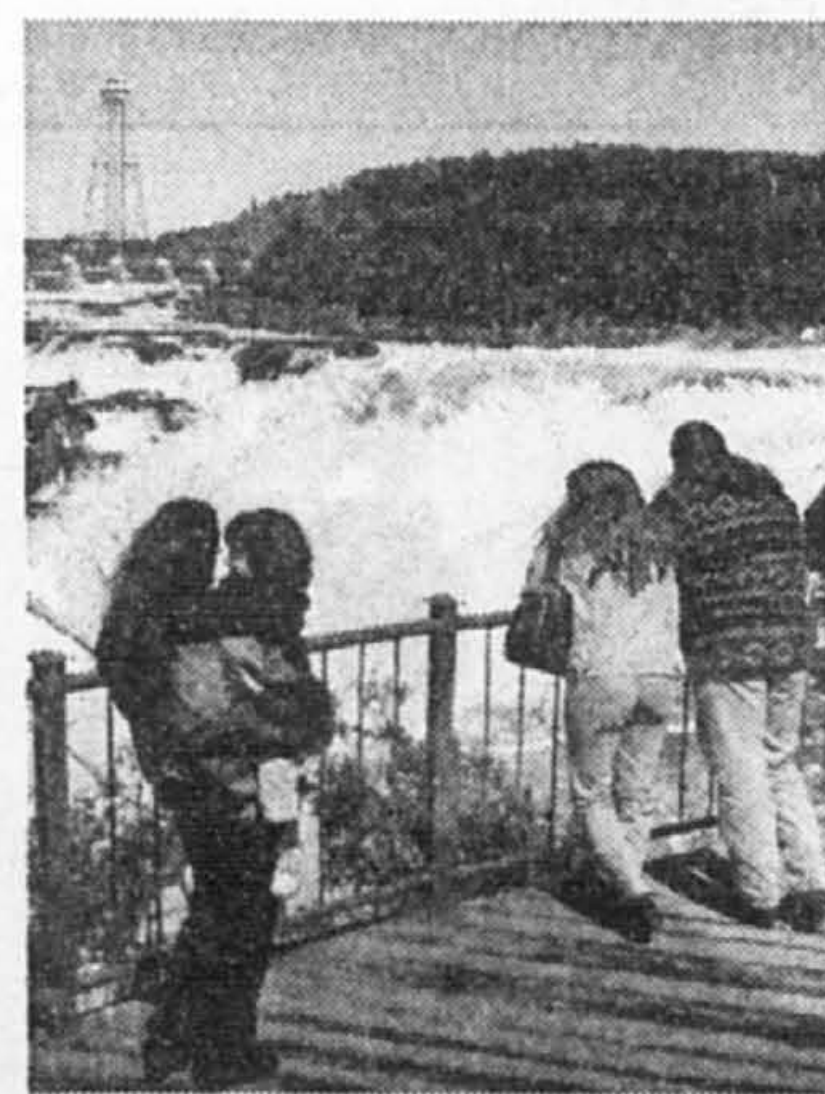
•On les oublie presque, mais les Forges du Saint-Maurice (819-378-5116), établies en 1730, sont une valeur aussi sûre que le sanctuaire de Notre-Dame-du-Cap, un pèlerinage renommé qui remonte à la même époque (819-374-2441).

Hors sentiers:

•Le festival de la galette de sarrasin de Louiseville, du 2 au 11 octobre. Même Séraphin n'y avait pas pensé. Tél: 819-228-9993

•À la Cité de l'énergie, à Shawinigan, une exposition nous fait revivre les joies de la tempête de pluie verglaçante de janvier dernier. Apportez vos génératrices.

•Le Village du bûcheron, à Grandes-Piles. Au 819-538-7895.



TERRAINS DE camping

LAURENTIDES

BASE DE PLEIN AIR L'INTERVAL: Des vacances magiques pour la famille! Formule Club tout inclus! Lac privé, 20 km de sentiers panoramiques, activités libres ou initiation: voile, planche à voile, canot, pédalo, escalade, tir à l'arc, volleyball, fers... Massage (en sus). Chambres privées ou camping de 37 \$ à 63 \$adulte/jour (+taxes) incluant repas. Rabais groupe. (819) 326-4069.

MONTEREGIE

LA POMMERIE, VIVRE NU AU SOLEIL: CENTRE ÉCOLOGIQUE ET NATUREL. VACANCES ET WEEK-ENDS. VOUS Y DÉCOUVRIREZ 245 HA DE BOIS ET DE VERGERS OÙ VOUS POUVEZ CAMPER, PIQUE-NIQUER ET VOUS DIVERTIR. ANIMATION ET RÉCRÉATION, RESTAURANT ET DÉPANNEUR AVEC LICENCE. SALLE COSMOS DISCO, TV, VIDÉO CLUB • ÉCOLOGIQUE: JARDINAGE VIGNOBLES • SPORTIVES: PISCINE, BALLE-MOLLE, BALLON VOLANT, TENNIS, PÉTANQUE. CENTRE DE MASSOTHÉRAPIE AU CŒUR DE POMME • CARTE DE MEMBRE DISPONIBLE POUR CÉLIBATAIRE ET FAMILLE.

• À 55 KM AU SUD DE MONTRÉAL ET 30 KM DE VALLEYFIELD. ROULOTTES ET CHALETS À LOUER, SEMAINE, MOIS, SAISON. (TERRAINS DISPONIBLES). TÉL.: (514) 826-4723.

Si vous désirez annoncer dans cette rubrique, communiquez avec Anne De Cubellis au (514) 285-6981 ou 1 800 361-0179.

Festivals et activités

LAURENTIDES

22-23 Août La Grande Dégustation de Vins de St-Adolphe d'Howard, au bord du lac St-Joseph. 16 kiosques, dont 3 de grands crus et grands vins, 80 vins de différents pays sélectionnés par des sommeliers professionnels et chroniqueurs de vins. Entrée \$10.00 (verre de dégustation en souvenir). Animation musicale sur le site. Inf.: 1-800-898-2127. Beau temps, mauvais temps, sous les chapiteaux.

MAURICIE/BOIS-FRANCIS

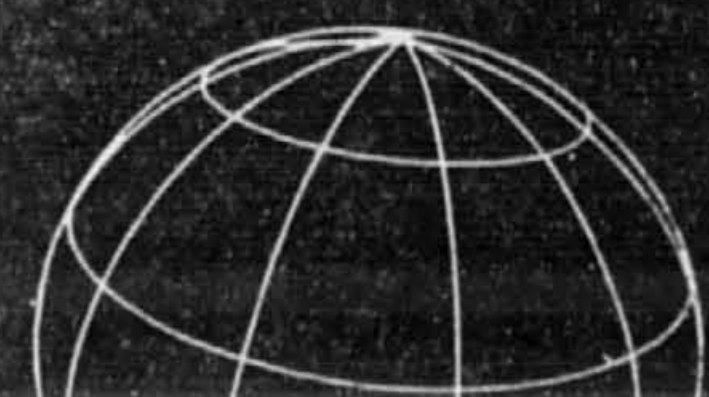
11 au 20 Septembre Le Festival Western de St-Tite, la plus grande attraction western de l'est du Canada. On vous présente 6 rodéos professionnels et les spectacles de Julian Austin, BlackHawk et Manon Bédard. À seulement 2 heures de Montréal, c'est l'événement au rythme des cow-boys. Info: (418) 365-7524.

MONTEREGIE

22 et 23 Août FORT-CHAMBLY. LA SAINT-LOUIS OU CHAMBLY AU TEMPS DE LA NOUVELLE-FRANCE. Campement militaire du XVIIIe siècle, animation d'époque, marché d'autrefois, artisans, musique. Samedi 20h: spectacle, 22h: feu d'artifice. Dimanche 14h: démonstrations militaires. Frais d'entrée. Information (450) 658-1585.

Si vous désirez annoncer dans cette rubrique, communiquez avec Stéphanie Beaulieu (514) 285-7312 ou 1 800 361-0179

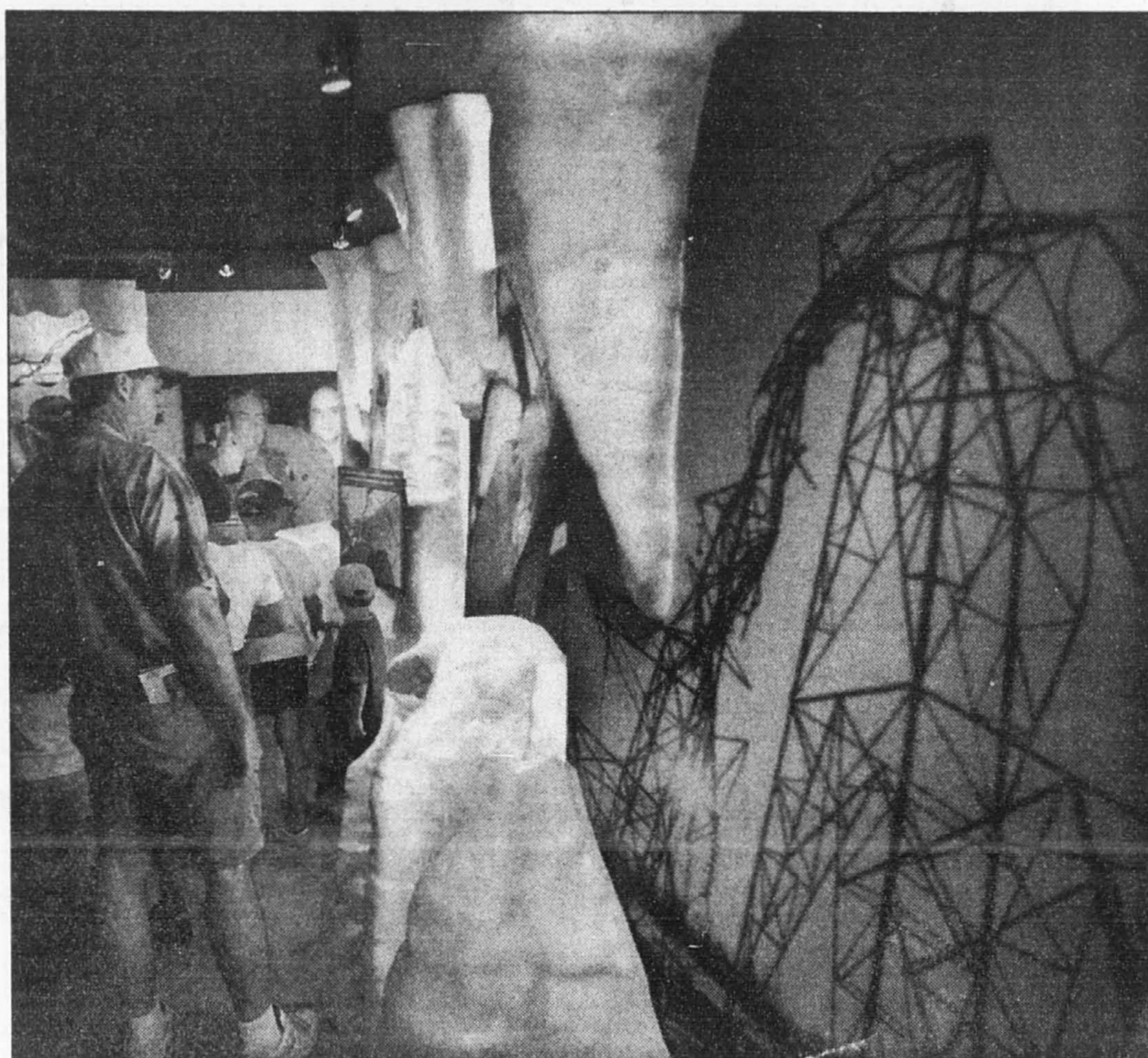
**MÊMES PROBLÈMES
UNE SOLUTION
LA SOLIDARITÉ**



**(514) 257-8711
1-888-234-8533
www.devp.org**

**DÉVELOPPEMENT
ET PAIX**

TENDANCES



Du verglas en août ? Oui, à la Cité de l'énergie. Véritable pylône tordu inclus...

Deuxième crise du verglas

La fin du monde est-elle proche ? Cet été, au Québec, il s'est passé des choses dignes d'X-Files. Le propriétaire d'un terrain de camping a transplanté des cocotiers de la Floride près de son lac (voir le texte Floride P.Q. en page une du cahier). Au même moment, des milliers de visiteurs sans antenne et ne venant pas de l'espace ont payé pour revivre la crise du verglas. Non, vous n'hallucinez pas.



Lucie Lavigne

Au comptoir d'accueil de la Cité de l'énergie en Mauricie, une même question revient tous les jours, depuis le 8 juillet : « Où est l'exposition sur le verglas ? » Invariablement, elle est suivie de : « Est-ce qu'on peut la visiter tout de suite ? »

Bref, notre désormais célèbre catastrophe de janvier dernier frappe de nouveau. Au musée, cette fois et sous le titre *Les autoroutes de l'électricité et l'hiver de glace*. « Nous avons reçu à ce jour plus de 80 000 visiteurs alors que l'an dernier, à pareille époque, nous en avions 65 000. Et les nouveautés de notre programmation estivale, dont la plus spectaculaire, le verglas, ont certainement contribué à l'augmentation de l'achalandage », estime Robert Trudel, directeur général de la Cité de l'énergie.

Les amateurs de verglas doivent toutefois patienter environ quatre heures avant d'apercevoir les premiers glaçons. L'exposition de glace vient à la toute fin du circuit, au sein de la Rotonde, un bâtiment situé sur les terrains des centrales d'Hydro-Québec. « Les gens arrivaient en fin de parcours fatigués. Il n'y avait que 40 places pour sept minutes de spectacle. On pouvait compter plus d'une demi-heure d'attente. Mais cette année, on a résolu le problème en doublant le nombre de sièges et en y installant l'exposition sur le verglas », explique Robert Trudel.

Et comment nous fait-on revivre une telle crise ? « Au début, nous avons été tentés de saupoudrer le plancher de glace (sèche) et d'abaisser la température, histoire de recréer l'ambiance. Sauf que dans le

cas de la glace, l'opération aurait coûté entre 40 et 50 \$ l'heure. On a donc abandonné l'idée. Quant au froid, on s'est aperçu après deux ou trois jours d'expérimentation, que les gens, lorsqu'ils ressortaient, subissaient un choc thermique. Nous avons donc rétabli la climatisation à un niveau plus confortable », confie le directeur de l'établissement.

Les touristes, principalement des français, sont ébranlés.

Bref, c'est avec une section de pylône tordu rescapé de la tempête et avec un camion de monteuses de lignes que le visiteur bascule tout à coup en plein drame.

Dans la Rotonde, 45 000 \$ de glaçons (façon stalactites et stalagmites) en fibre de verre, des photos prises par l'armée canadienne et Hydro, des films vidéo et, surtout, une foule d'explications simplifiées par le vulgarisateur scientifique Jean-Marc Carpentier, attendent les curieux.

Les réactions ? Parfois pétées d'émotions. Les gens qui ont véritablement souffert cet hiver ferment les yeux. Changement de couloir...

D'autres, au contraire, veulent comprendre et mieux saisir les causes de cette tragédie. Les touristes, principalement des Français, sont ébranlés. Et l'ensemble des visiteurs pousse finalement le même soupir : « On ne veut jamais (re)vivre une telle crise ! »

Mais voilà, *Les autoroutes de l'électricité et l'hiver de glace* risque de s'abattre de nouveau au Québec. Au chaud, cette fois. Entre les murs de la Cité de l'énergie, l'an prochain, fort probablement, selon les prévisions du directeur.

La Cité de l'énergie est ouverte au public jusqu'au 31 octobre 1998.

POÈTE Suite de la page B1

Les dents du poète

« Ça a été un livre très laborieux pour moi, explique-t-il. Le seul livre où j'ai eu besoin d'aide. Pour mettre ça en français. J'écris en Pélouquin, moi, j'écris pas en français. Pierre Filion (directeur littéraire chez Leméac) m'a aidé à rendre ça un peu moins télégraphique, plus rond, plus facile d'accès. »

Ce texte, qui sera aussi publié en France, il le considère comme parallèle à son oeuvre majeure et à son « style télégraphique » inspiré, dit-il, par la poésie japonaise (ce qui en laissera certains perplexes).

Si *Le Flambant Nu* commence comme une autobiographie — la naissance, les premières découvertes, les grosses femmes nues avec des « veines bleues venues de l'espace » essayant des corsets, et qu'il observe clandestinement, consterné — la linéarité en prend rapidement un coup. Ce ne sont plus que des anecdotes racontées les unes après les autres. « J'ai ben trop de fun à vivre pour écrire ma vie », dit Claude Pélouquin.

Si le livre n'est pas une autobiographie, il n'est pas non plus un roman : le poète affiche une hargne étrange à l'égard des romanciers, auxquels il reproche d'être à la remorque de l'actualité, qu'il qualifie de fabricants d'images, de vendus, ou encore de « Betty Crocker de la littérature ». Il assimile d'ailleurs roman et téléroman (« c'est toute la même affaire ! ») et déplore : « Pis en plus, ils font des suites ! »

Il poursuit :

« Avec *Le Flambant Nu*, j'suis allé au coeur de l'action. Y'a pas de « la porte est verte pis la fenêtre est entrouverte ». Si t'as quelque chose de profond à dire, pas besoin de donner autant de détails. La preuve que les romanciers ont rien à dire, c'est qu'ils mettent des détails. Ce livre-là, si j'avais mis des détails, il pourrait avoir 500 pages easy. »

Un texte court et efficace

Chose certaine, le poète donne effectivement peu de détails, raconte très courtement et très efficacement. Souvent, les histoires font plutôt tableau : Pélouquin dos au public lors d'un récital de poésie à la Place des Arts ; Pélouquin un lendemain de brosse en bermudas et en chemise à hibiscus en plein hiver dans une banque à La Tuque ; Pélouquin qui va au sex-shop comme on va à l'épicerie et qui se balade avec sa valise bourrée de vibrateurs.

Certains lui ont déjà reproché d'avoir le style prêcheur. Ici il n'en est rien. Dans *Le Flambant Nu*, une des seules choses qui le fait vociférer, c'est « cette maudite société de pigeons dépassée axée sur le deux ». Parce que Pélouquin, il défend l'amour à trois (deux femmes un homme, il va sans dire) et décrit les insurmontables difficultés qu'il éprouve à trouver la perle rare qui acceptera d'aller passer l'hiver dans le Sud (tous frais payés) avec lui et sa copine. « Mais dieu que la société est en retard ! » écrit le poète, déçu par les femmes sans envergure qui refusent son offre. « Quand je pense aux colons partis d'Europe sur des navires de fortune pour conquérir l'Amérique, j'ai honte pour elles... »

Plusieurs lignes à l'eau

Et de quoi il vit, le poète débarqué de la mer des Caraïbes depuis sept ou huit mois ?

« De la prostitution ! Laisse ça comme ça, pas besoin de rien ajouter, pas besoin de dire si je vends mon corps ou mon âme. »

En fait, ajoute-t-il vaguement, il vend des manuscrits à des collectionneurs, il a quelques amis mécènes qui l'ont aidé. Et, comme on dit, il a lancé plusieurs lignes à l'eau.

Car, de fait, Claude Pélouquin a beaucoup de projets.

Le poète travaille à un disque pour France Castel, à un autre pour Ginette Reno, *Le Flambant Nu* devrait être porté à l'écran, et il a actuellement quatre livres en gestation, dont un pamphlet (une commande) intitulé *Pardonnez-leur*, où il traite « de toutes les choses qui (me) font mal. Par exemple, moi les femmes avec un nom de famille composé, ça m'écoeure ». Si j'ai bien compris, il y tient aussi des raisonnements provocateurs, emportés, sur certains sujets épineux comme l'immigration.

Mais il s'en expliquera lui-même en temps et lieu. Il a pour cela le gabarit qu'il faut, ce solide gaillard qui affiche un requin tatoué sur l'avant-bras et — dit-il — un cheval sur une fesse. Les requins, ces « belles machines » qui le fascinent, ce sont « des extraterrestres qui ont eu les couilles de venir nous voir ! »

Il croit aux extraterrestres, Pélouquin, et aussi en Dieu :

« Il faut bien qu'il y ait de l'amour qui porte tout ça. »

— Pourtant, selon vous, ça va pas très mal dans le monde, non ?

— Ouais. Mais attends que j'arrive au ciel ! »

Dieu n'a qu'à bien se tenir.



LE FLAMBERT NU, Claude Pélouquin. Actes Sud / Leméac, Paris / Montréal, 1998, 124 pages.

Commandez vos livres chez Renaud-Bray

Nous expédions partout au Québec poste ou messagerie
Montréal : 342-2815
Extérieur : 1 888 746-2283
E-Mail : sad@renaud-bray.com



Merci.

Plages et plein air

LAURENTIDES

PAUSE PLEIN AIR RANDONNÉES FAMILIALES. Descente de la rivière du Nord. Val David - 2h, \$25 / canot. Réservations 1-819-324-0798. La rivière Diable, Ste-Jovite, 1-819-429-5134.

MONTEREGIE

À Vélo! En groupe et sécuritaire. Samedi 29 Août; Aucune réservation requise; 50-60-65-80 km au choix (facile); départ 9h30, école Daigneault de Napierville (aut.15 sud, dir. USA, sortie 21); 10\$ par personne; Explo Tour (450) 691-4731.

Si vous désirez annoncer dans cette rubrique, communiquez avec Stéphanie Beaulieu (514) 285-7312 ou 1 800 361-0179

Pourvoiries du Québec

LAURENTIDES

LAC-DU-CERF Pourvoirie et réserve Boisenu, à 25 milles au sud de Mont-Laurier, à 2 h 30 de Montréal (zone 10 est). 15 chalets, chaloupes, plan familial, pêche truite mouchetée, grise, brochet, achigan, ouananiche, maskinongé. Tél.: (819) 697-2619

POURVOIRIE JODOIN Chute St-Philippe, 3h de Mtl, accès en auto. Chalets isolés, bord du lac. 104km à découvrir. Vélots de montagne, baignade, pêche truite. Observ. oiseaux, castors ds habitat naturel. (450) 677-2908 ou (819) 623-6325 BIP09.

POURVOIRIE NOTAWISSI Pêche (70 lacs), truite mouchetée, grise, doré, brochet, achigan. Chasse, territoire exclusif (200km2), original (14 sept.), petit gibier, faisan sur une île, ouvert 4 saisons, chalets hivernisés, toilettes, douches, eau chaude. Pêche blanche. Info.: (819) 623-2525.

POURVOIRIE SCOTT INC. HAUTES LAURENTIDES. CHASSE À L'ORIGINAL. Nouveau: 4 semaines de chasse à compter du 14 sept. Terr. exclusifs - 550\$pers/7 jrs plan européen. Possible: plan américain. Info: (819) 623-2220.

Si vous désirez annoncer dans cette rubrique, communiquez avec Stéphanie Beaulieu (514) 285-7312 ou 1 800 361-0179

LECTURES D'ÉTÉ

Le bonheur dans l'exigence, et la liberté

Tout en lisant

Jacques Folch-Ribas

Pierre Herbart, on dirait qu'il s'est attaché toute sa vie à se détruire. À la recherche

du bonheur. Sa vie fut une fuite en avant. Né à Dunkerque en 1903 dans une famille de riches armateurs.

Mais pas fils de son père. Fils d'un courtier danois. La mère adultère, horreur si grande que Maurice Herbart, lorsque le petit Pierre eut 5 ans, s'enfuit et se fit clochard. Il parcourut les routes de France et, de temps en temps, réapparaissait à Dunkerque déguisé en « quêtéux »... On dirait Ulysse, qui ne voudrait pas rentrer chez Pénélope, mais ne pourrait s'empêcher d'y aller voir. Quinze ans de cette vie, et on le retrouva mort dans un fossé. Voilà pour lui. Il y a des cocus inacceptables.

Pierre, à 18 ans, après de brillantes études, s'enfuit à son tour, mais du côté de Paris et de ses artistes, de ses poètes, et de ses jolies femmes. C'est en 1924 qu'il rencontre

Cocteau, puis Gide, puis Coco Chanel, et commence une vie de bohème parasite (et drogué à l'opium) dont il aura bien du mal à s'échapper.

Tout ce temps, il écrit. Il n'aime pas ce qu'il écrit.

Il épousera Élizabéth, la fille de Gide. Quinze jours plus tard, il partira pour l'Indochine... Puis, avec Gide, il fera le voyage de l'URSS... Puis, en Espagne, durant la guerre, il se mettra au service de la République... Durant l'Occupation, il dirigera la Résistance en Bretagne... Après la Libération, il collaborera avec Camus et Claude Bourdet.

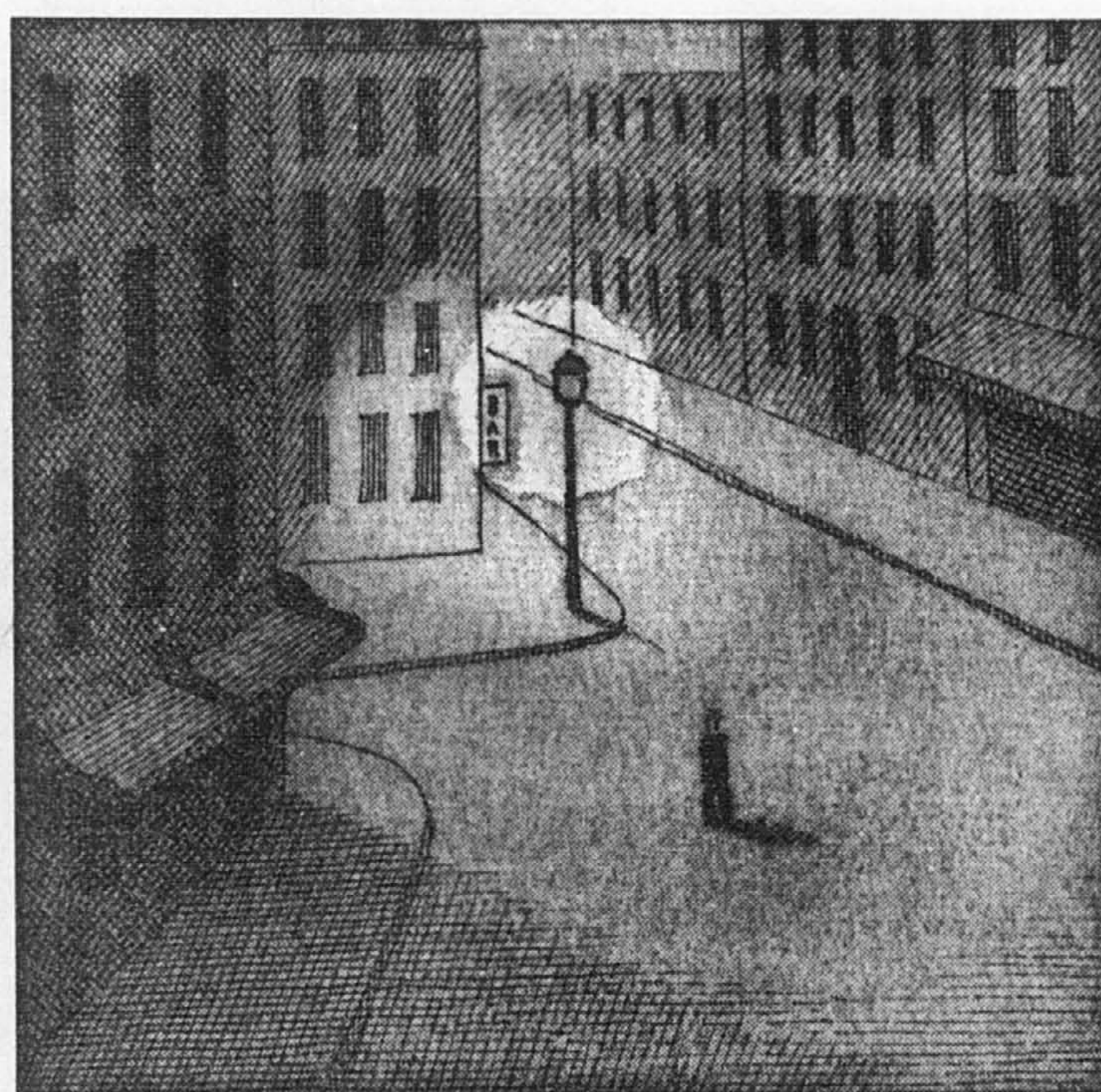
Il écrit toujours. Il doute toujours de ce qu'il écrit.

Pourtant, ses nouvelles sont fameuses, comme cette *Licorne* que l'on vient de rééditer, ou ces *Histoires confidentielles*, paru en 1970 chez Grasset.

Ce que j'ai envie de dire de Pierre Herbart, c'est qu'il a cherché toute sa vie le bonheur dans la liberté, et la rigueur. À l'image de son faux père, le clochard.

Les *Souvenirs imaginaires*, que je viens de lire, sont une tentative très réussie de rendre palpable cette recherche, par de courtes séquences qui font penser à un film en accéléré.

C'est un texte romancé, et pour-



ILLUSTRATION, PIERRE LE-TAN, pour Gallimard.

tant autobiographique. Ce sont à mon avis les meilleurs, ceux où l'on invente ce qui n'aurait pas pu être inventé. Dans lesquels une vérité est utilisée pour montrer autre

chose : la beauté de l'enfance, l'amour des hommes surtout lorsque leur cause est perdue d'avance, la fausseté des idéologies politiques, la niaiserie des réticen-

ces familiales, la liberté du combat, et celle des voyages.

La littérature, surtout, qui est ici une entrée en religion — comme elle devrait l'être toujours. La lutte de l'écrivain, continue, contre la drogue dont on ne se débarrasse pas facilement, contre la pauvreté dont on ne se débarrasse jamais lorsque l'on a ce caractère de Pierre Herbart ; coléreux, entier, exigeant, à tel point qu'il découragera peu à peu tous les éditeurs de France.

À la mort de Pierre Herbart, en 1974, on aura l'impression d'une vie totalement ratée, et la certitude pourtant d'une oeuvre puissante, à l'écart des goûts et du conformisme, aussi bien des lecteurs que des écrivains.

Sans aucune indulgence, pour lui-même. Un suicide, vous dis-je. Je ne vous en aurais pas parlé, pour ne pas vous ennuyer, n'était-ce la publication de ces *Souvenirs imaginaires* qui m'ont enchanté l'esprit. Vous savez, ce genre de livres dont on lit un chapitre, puis on s'arrête pour se réserver la suite, avec la certitude qu'elle sera de la même qualité, de la même légèreté, du même bonheur d'écriture.

Et cela ne faillit pas. C'est bon jusqu'à la dernière page.

SOUVENIRS IMAGINAIRES suivi de *LA NUIT*, Pierre Herbart. Éditions Le Promeneur, Le Cabinet des Lettrés, Paris, 1989, 166 pages.

LA LICORNE, Pierre Herbart. Mêmes éditions.

Le piètre héritage de la collection Alternatives

STÉPHANE POTVIN
collaboration spéciale

C'est la collection *Pour en finir avec* — des Éditions du Boréal — qui en est le meilleur indicateur : sans pouvoir parler d'un raz-de-marée, il y a bien eu une vague pamphlétaire au cours des dernières années au Québec. Ici et là, quelques scribes auront voulu rompre avec l'incertitude ambiante, et désigner les choses avec le plus de clarté possible, sans produire toutefois de véritable analyse de la réalité actuelle. Au fil des polémiques, il y aura eu, pour quelques bons débats, de nombreuses prises de bec mesquines.

On croyait bien, considérant ceci, que le genre était mort, sombrant, comme toutes les autres modes, dans l'oubli. Mais non. Voilà que Victor-Lévy Beaulieu lance sa propre collection, *Alternatives*, dont l'objectif est de donner la voix à ceux et celles qui croient encore en la nécessité de la contestation.

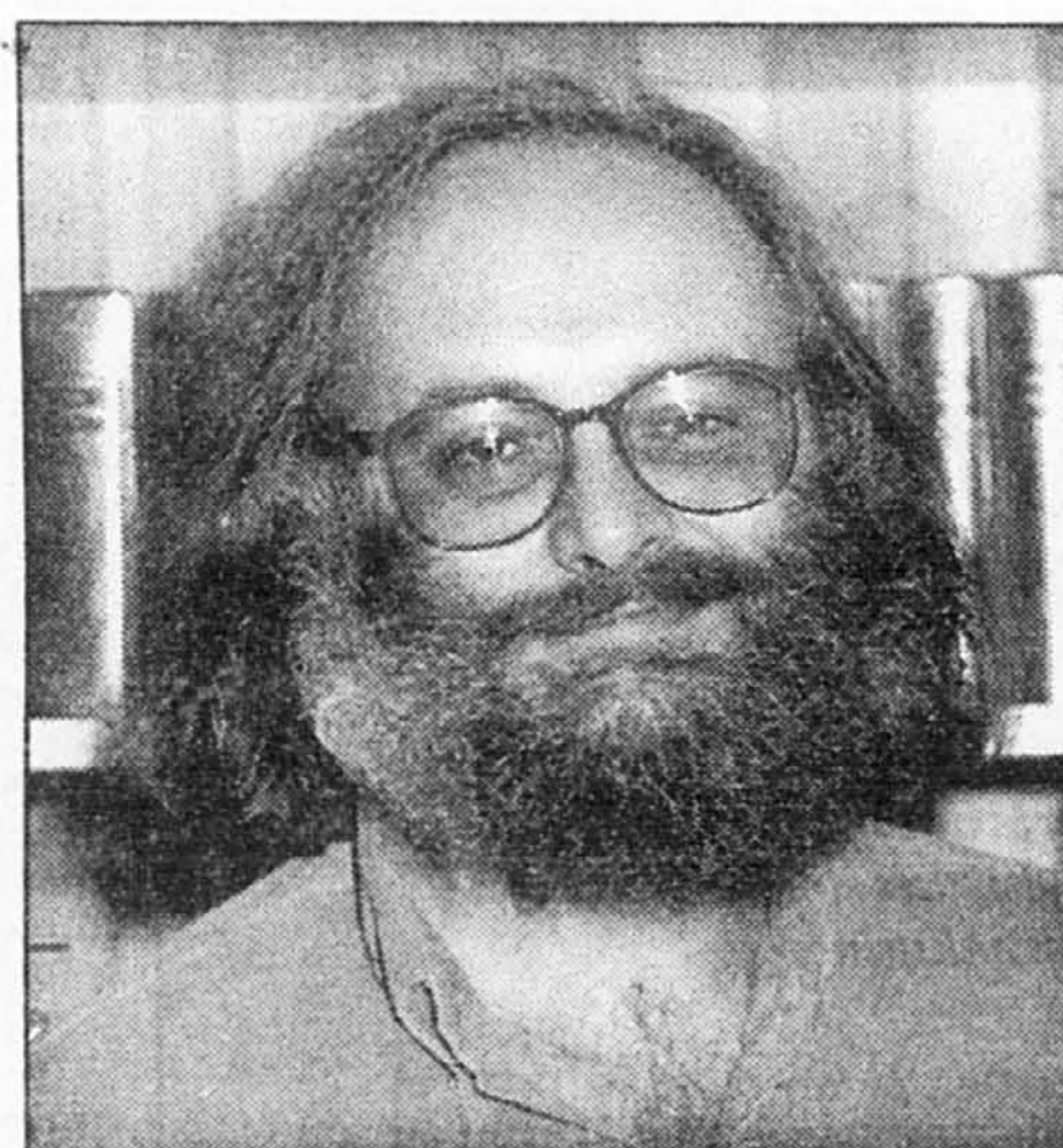
En soi, le projet est fort louable. Mais il est étayé sur un tel vide d'idées qu'il ne nous offre à lire, finalement, rien de plus que les mots gratuits de la colère. C'est ce qui se dégage à la lecture des deux premiers pamphlets de la collection.

Écrit par VLB lui-même, *Québec Ostinato*, qui ouvre cette collection, se présente comme une défense passionnée de la Cause souverainiste et du Québec des régions, défense où l'argumentation de l'auteur vole bien en deçà de la grandeur de ses ambitions.

Prenons le cas du Québec des régions.

Sachant que l'industrialisation, favorisant la concentration de la richesse dans les villes, a bel et bien affecté durement les régions du Québec, il y a lieu de partager l'indignation de VLB, et de soutenir son appel à une véritable décentralisation politique. Soit. Mais il n'y a pas lieu d'endosser ce qui découle de cette prise de position, c'est-à-dire sa vision manichéenne du Québec, où se trouvent, d'un côté, le bon peuple des régions et, de l'autre, la horde d'experts, de bureaucrates et de technocrates, qui oeuvre dans les villes... au service du Mal.

Ce n'est pas ce qu'il y a de plus agréable à constater, mais il y a quelque chose de populiste dans l'imagerie politique de VLB. Et, là encore, le mot « populiste » est sûrement trop faible, puisque VLB, en ce qui a trait à la Cause, défend des idées encore plus gênantes. Grand admirateur de Nietzsche, il veut faire du projet souverainiste une affaire de volonté de puissance... Pourtant, le couple nationalisme-Nietzsche — référons-nous à



Victor-Lévy Beaulieu

l'histoire du début du siècle — n'est-il pas annonciateur des pires dérives ?

La suite de la collection est à peine de meilleur augure. Signé Roméo Bouchard, le pamphlet *Et le citoyen, qu'est-ce que vous en faites ?*, qui inclut un texte d'Hélène Pedneault sur la pollution des eaux, reprend les mêmes enjeux que *Québec ostinato*, auxquels se greffe une charge contre le « néolibéralisme » et les phénomènes qui s'inscrivent dans sa mouvance (le libre-échange, les privatisations, le désengagement de l'État, la poursuite du déficit zéro, etc.).

Quoique bien intentionnée, cette critique, forte en généralités spéculatives, ne nous apprend presque rien. Car il ne suffit pas d'affirmer, comme le fait Bouchard, que le « néolibéralisme » a des conséquences fâcheuses, encore faut-il démontrer comment ces effets se traduisent dans la réalité.

À la lecture de *Québec Ostinato* et de *Et le citoyen, qu'est-ce que vous en faites ?*, une seule conclusion s'impose : voilà une collection qui nous laisse un bien piètre héritage.

QUÉBEC OSTINATO, Victor-Lévy Beaulieu. Les Éditions Trois-Pistoles, Trois-Pistoles, 1998, 130 pages.

ET LE CITOYEN : QU'EST-CE QUE VOUS EN FAITES ?, Roméo Bouchard. Les Éditions Trois-Pistoles, Trois-Pistoles, 1998, 95 pages.

MARIO ROY

Rarement voit-on un si petit ouvrage contenir autant de justes et pertinents questionnements jouxtés de si solennelles et inquiétantes énormités.

Dans *Intellectuel / Une identité incertaine*, l'intention manifeste de Richard Dubois, professeur, est de secouer les intellectuels, qu'il accuse — ce qui est tout à fait démontrable — de se consacrer le plus souvent à « conforter une forme ou l'autre d'orthodoxie ».

L'auteur décortique assez habilement l'utilisation du concept « gauche-droite » ainsi que l'effet de mode — et le potentiel de pouvoir — des mots. Cela mène forcément au *politically correct*, cette violente prise en otage du langage perpétrée sous le contrôle d'une idéologie qui est, pour faire simple, celle du culte de la victime. Dubois nomme ici une fort intéressante « théorie de l'escalier » qui, à défaut d'être neuve, a le mérite de l'extrême clarté : celle-ci veut que, un, l'opprimé ait toujours raison ; que, deux, il faille inlassablement poursuivre la quête d'une victime placée toujours plus bas dans l'échelle (ou plutôt l'escalier) sociale. De sorte que l'auteur peut ironiser : « À surveiller : les Gitans, à *growing nation*, titrait le magazine. Intéressants, les Gitans : pire que les Kurdes. Les seuls, répartis dans douze, quinze, vingt pays, à être CERTAINS de ne JAMAIS être dotés d'UN gouvernement ou d'UN territoire. C'est la prochaine cause des intellectuels ».

Cependant, par un effet de glissement qui échappe à ma compréhension, toute cette artillerie n'est pas, comme les naïfs auraient pu le croire, au service du pouvoir qui la construit, l'arme et la met en batterie mais bien à celui d'un autre pouvoir totalement étranger, souvent même hostile, au premier.

Aussi, si l'intellectuel « ne répugne jamais au service commandé », le professeur Dubois ne subodore ce mercantilisme que là où il n'existe que de façon accessoire, technicienne en quelque sorte — l'intellectuel à la solde du Capital ou des systèmes fédératifs — et sombre séance tenante dans l'ahurissante dénonciation de « la parfaite et conviviale collusion de l'internationalisme néo-nazie, de la Pègre mondiale et du Grand Capital, via les sectes, les motards criminalisés, les paradis fiscaux des grands racket-

RICHARD DUBOIS

INTELLECTUEL
Une identité incertaine

FIDES

teurs, et les grandes banques liées par le secret... », version revue, corrigée et augmentée de — ne lésinons pas sur les majuscules — l'Ultime Complot Bourgeois, incroyable chimère des grands esprits de ce petit monde, version à laquelle il ne manque plus, pour être tout à fait horrible, que le bossu de Notre-Dame et le Bonhomme Sept-Heures.

Richard Dubois conclut son exposé en s'intéressant de façon spécifique à l'intellectuel québécois, qu'il somme de s'assumer enfin comme nord-américain et d'abandonner le folklore lié à cette « métropole bien morte, momifiée, mythique, où le débat et la diffusion des idées se faisaient dans les caves, les sous-sols enfumés ou dans un journal de gauche vendu à la criée dans la rue Saint-André-des-Arts, ou portés par la voix d'un intello debout sur un tonneau fluo ».

Sur ce tonneau et bien qu'il ne soit pas nommé, on aura reconnu Sartre devant les usines Renault, gravure du bon vieux temps, un peu jaunie, mais que l'on voit encore enjolivant l'écritoire des éternels nostalgiques.

INTELLECTUEL / UNE IDENTITÉ INCERTAINE, Richard Dubois. Fides, Montréal, 1998, 79 pages.

On peut joindre l'auteur de cet article à l'adresse électronique : mario.roy@lapresse.ca

Chapters Montréal
vous présente
Micheline Lachance
auteur de
Le Roman de Julie Papineau

(publié chez Québec Amérique)



en séance de signature
Le jeudi 27 août
12 h à 13 h



Nous sommes situés au 1171,
rue Sainte-Catherine Ouest

Chapters

Nos heures d'ouvertures sont
de 9 h à 23 h tous les jours

Julien Green: un mystique dans le siècle

SAMANTHA BORDES
Associated Press, PARIS

Il n'y a jamais que deux types d'humanité que j'ai vraiment bien compris, c'est le mystique et le débauché, parce que tous deux violent aux extrêmes, et cherchent l'un et l'autre l'absolu », expliquait Julien Green, décédé il y a quelques jours à Paris, à l'âge de 97 ans.

Adrienne Mesurat, *Léviathan*, *Moira* et surtout *Journal*, recueil en plusieurs tomes de ses carnets intimes, ont marqué l'oeuvre de cet auteur exceptionnel, qui aura toujours conservé une double appartenance de citoyen américain et d'écrivain français.

« Am I saved ? » (Suis-je sauvé ?) : la question du salut domine l'oeuvre de Julien Green, converti au catholicisme à l'âge de 23 ans. « Je crois que tous mes livres (...) sont religieux dans leur essence »,

écrivait-il en 1958 à un lecteur allemand.

À 15 ans, l'écrivain, issu d'une famille protestante et puritaine, éprouve ses premiers élans mystiques et se convertit au catholicisme ; à 19 ans, à l'Université de Virginie, il connaît des passions homosexuelles. La chair et la spiritualité, la mort et le péché hantent l'univers sombre de son oeuvre romanesque, ou autobiographique *Partir avant le jour* (1963), *Mille Chemins ouverts* (1964), et *Terre lointaine* (1966).

Julien Green perd sa mère, Mary Hartridge, à l'âge de 14 ans. Exilé à Paris, loin du Sud, celle-ci ne s'adressait à ses enfants qu'en anglais, mais c'est en français que son fils prolifique écrira la majeure partie de son oeuvre.

Élève du lycée Jeanson-de-Sailly, à 16 ans, il s'engage dans les ambulances américaines sur le front de l'Argonne, puis sur le front italien de Vénétie, en 1917. Après

la guerre, il finit ses études aux États-Unis, à l'Université de Virginie, où il écrit sa première histoire, *The Apprentice Psychiatrist*, (*L'Apprenti psychiatre*).

En Virginie, il découvre enfin les décors dépeints dans son enfance : « En quelques secondes, je compris tout... si attaché que je fusse à la France je me rendis compte qu'une partie de moi-même n'avait d'autre origine que la terre où je me trouvais maintenant. »

En 1947, Julien Green fait un second retour en France, où il s'établit.

Celui qui s'exclamait à dix-neuf ans, « le caractère principal de la vie, c'est sa surabondance », ne cesse d'écrire des romans, des essais et des oeuvres théâtrales, ponctués par les quinze tomes de son célèbre *Journal*, qui couvre plus de trois quarts de siècle, de 1919. « On est si sérieux quand on a dix-neuf ans », à 1992, « L'Avenir n'est à personne ».

ARTS ET SPECTACLES

Ouf! La glace est cassée

Céline et René font le bilan du premier show devant « leurs » médias



Alain Brunet

BOSTON

Vendredi soir, journalistes, relationnistes et *music people* américains qui assistaient au spectacle avaient de quoi être éberlués. Le spectacle n'était pas tout à fait celui de Céline, cette fois, mais plutôt celui d'une conférence de presse dont elle était l'épicentre, une quarantaine de minutes après avoir donné le coup d'envoi du *Let's Talk About Love World Tour* au Fleet Center.

Retransmise en direct à la télé québécoise (MusiMax), et faite devant des journalistes essentiellement québécois — des deux langues —, l'autocritique de la chanteuse la plus populaire au monde et de son gérant de mari René Angélil a pris des allures presque... surréalistes! Non seulement Céline Dion voyage-t-elle avec une équipe de production très majoritairement composée de compatriotes, mais encore trimballe-t-elle « ses » médias, et leurs échanges se déroulent-ils inmanquablement sur le mode du tutoiement et dans cette atmosphère « familiale » qui régnait à ses débuts sur la scène locale!

Après avoir cassé la glace sur la patinoire de l'aréna bostonnais, après avoir été honorée par deux Bruins notoires, Raymond Bourque et Cam Neely (mais si), Céline Dion livrait donc ses impressions à chaud. En toute générosité, avec René à ses côtés.

« Je me sentais quand même assez petite dans mes chaussures », a amorcé Céline, la

mine sereine, rajeunie par ses cheveux bouclés et allongés — avec le renfort de prothèses capillaires, a-t-on déjà souligné. « Même si j'ai fait plusieurs tournées, c'est comme si c'était la première fois. Ça fait peur, tout est nouveau. On a eu beaucoup le trac. C'est très énervant, ça demande énormément d'énergie. Il faut être en forme, et tu ne veux pas que toute cette technique-là t'enlève l'émotion. C'est très difficile.

« Quand je suis sortie du stage à la fin du spectacle, j'ai lancé mes souliers dans les airs, et René est parti à pleurer. Hier (jeudi), on avait eu très peur... On est loin d'être des gens on top of everything. On est très nerveux, on travaille fort, on veut que le show soit bon.

« Avant de faire dodo, on s'est serrés, on s'est dit demain est une autre journée. Je me suis dit : pour le premier soir, fais confiance à ton talent, fais confiance à ton équipe. J'ai pas parlé de la journée, j'ai reposé ma voix, pis j'ai donné le 100 %, pis toute l'équipe a donné son 100 %.

Et René de renchérir : « Vous avez tous vu comme moi, la glace est cassée... Et le plus important, c'est que le public a aimé ça. C'est sûr que le show n'est pas parfait, on commence... Mais le feeling était bon. »

Céline confiera, par exemple, avoir fait des erreurs dans les deux chansons françaises inédites, signées Jean-Jacques Goldman.

« Dites le pas trop fort! a-t-elle blagué. Mais je n'ai quand même pas eu de trous de mémoires.

« Il y a eu plein d'erreurs ce soir, mais on a passé à travers le spectacle, tout le monde de l'équipe est content — ils prennent un petit verre de vin backstage... Moi, je me dis que c'est un premier show... On est des humains, on est juste là pour s'améliorer. C'est une belle expérience pour nous, c'est un nouveau monde... Et je pense qu'on va pouvoir signoler tout ça au cours des prochains spectacles. »

On a en outre demandé à Céline si elle avait davantage le trac vendredi soir que lors de sa toute première apparition sur une scène américaine. Elle a répondu que si. « Tu n'as pas toute la pression sur tes épaules par-



PHOTO AP

« Dis pas ça, ça va être dans les journaux! » de dire d'un ton narquois Céline Dion à son gérant René Angélil, vendredi soir après le premier spectacle de son *Let's Talk About Love World Tour*, devant les représentants de « ses » médias habitués au côté bon enfant des célèbres époux.

ce que les gens ne te connaissent pas. Ça passe ou ça casse. Avec les années, les gens m'ont quand même apprivoisée, ils achètent ma musique, j'ai eu la chance d'entrer dans leur vie. Je ne peux les laisser tomber.

« Il faut que je sois à la hauteur de la situation. Quand tu vends beaucoup de disques, quand tu fais des tournées à travers le monde, la pression est de plus en plus difficile à prendre. Quand t'es pas connue, les risques sont moins élevés. »

Par ailleurs, René Angélil a tenu à souligner la progression entre la générale de mercredi et le premier vrai concert. « Après la répétition, on a eu une rencontre avec Yves Aucoin (éclairages et scénographie), Mégo

(direction d'orchestre) et les autres, une douzaine de personnes en tout ; on a alors vu plusieurs choses qui n'étaient pas à 100 %. Demain (samedi), on a un meeting, on va encore améliorer certaines choses.

« Moi, je compare ce show et la scène unique sur laquelle il évolue à l'achat de l'Empire State Building, un édifice de 102 étages. Mercredi, je trouvais que l'ascenseur était rendu au vingtième étage. Ce soir, on est au soixante-quinzième. À un moment donné, on ira au top du building. C'est toujours un work in progress... »

« Dis pas ça, ça va être dans les journaux! » a prévenu Céline, l'air narquois. Elle n'avait pas tort, la coquine.

L'homme qui fait « tourner » Céline

ALAIN BRUNET

BOSTON

Comme c'est le cas pour la totalité de ses collègues, Barry Garber est dans le gros jus par les temps qui courent — qui sprintent, pour être plus précis.

Vice-président chez CDA, l'entreprise du couple Dion-Angélil qui produit la tournée de la superdiva, notre homme a la lourde tâche de planifier chaque escale du *Let's Talk About Love World Tour*. Une aventure dont les frais de production dépassent les 10 millions de dollars US!

Le temps d'un bref entretien, arrachons Barry Garber de l'ouragan Céline, sortons le Montréalais de son hôtel chic, asseyons-le sur un banc du luxuriant Public Garden, interrogeons cet homme de théâtre (diplômé de l'université Tufts from Boston, comme par hasard) reconverti au showbusiness (une décennie chez Donald K Donald avant de plonger dans cette nouvelle aventure).

D'abord, cher Barry, comment expliquer un si court laps de temps entre deux tournées mondiales de Céline Dion? Le *Let's Talk About Love World Tour* ne survient-il pas trop rapidement? On s'en doute bien, la réponse est négative.

« Pour les gens des médias ou de l'industrie de la musique, c'est effectivement rapide. Mais pour les innombrables fans de Céline Dion qui nous écrivent et qui visitent les sites sur Internet, ce n'est pas assez vite!

« Depuis que la carrière de Céline a atteint le niveau international, on n'a jamais arrêté très longtemps. Elle n'a jamais fait relâche pendant plus d'un an. Depuis 1990, elle a toujours soutenu ce beat.

« Je sais qu'il était question d'une longue pause l'an dernier, mais Céline a désormais des responsabilités à assumer : lorsque tu deviens l'artiste qui vend le plus de disques au monde chez Sony Musique, il y a de la pression du côté de la compagnie de disques. Il y a aussi de la pression du côté des fans. Pour Céline, cette pression était irrésistible. »

Battre le fer pendant qu'il est chaud, faut-il en déduire. Le problème, c'est que le fer est toujours chaud!

« Elle est dans le groove, de renchérir Barry Garber. Elle est jeune, elle aime ce qu'elle fait, elle adore faire des spectacles, elle a le bonheur de faire carrière avec son mari, son grand amour. Les conditions sont idéales! Et on fait tout ce qui est en notre pouvoir afin qu'elle puisse se sentir bien. Qu'elle puisse rentrer chez elle le plus souvent possible, au Québec ou en Floride. »

Le grand avantage que la superdiva québécoise a sur les mégastars de même type (Mariah Carey, Whitney Houston, etc.), est-on tenté d'ajouter, c'est qu'elle ne cesse de tourner.

Barry Garber sait bien que le *Let's Talk About Love World Tour* devrait surpasser la tournée précédente pour des motifs d'ordre technologique. « Là, avec une production dont les

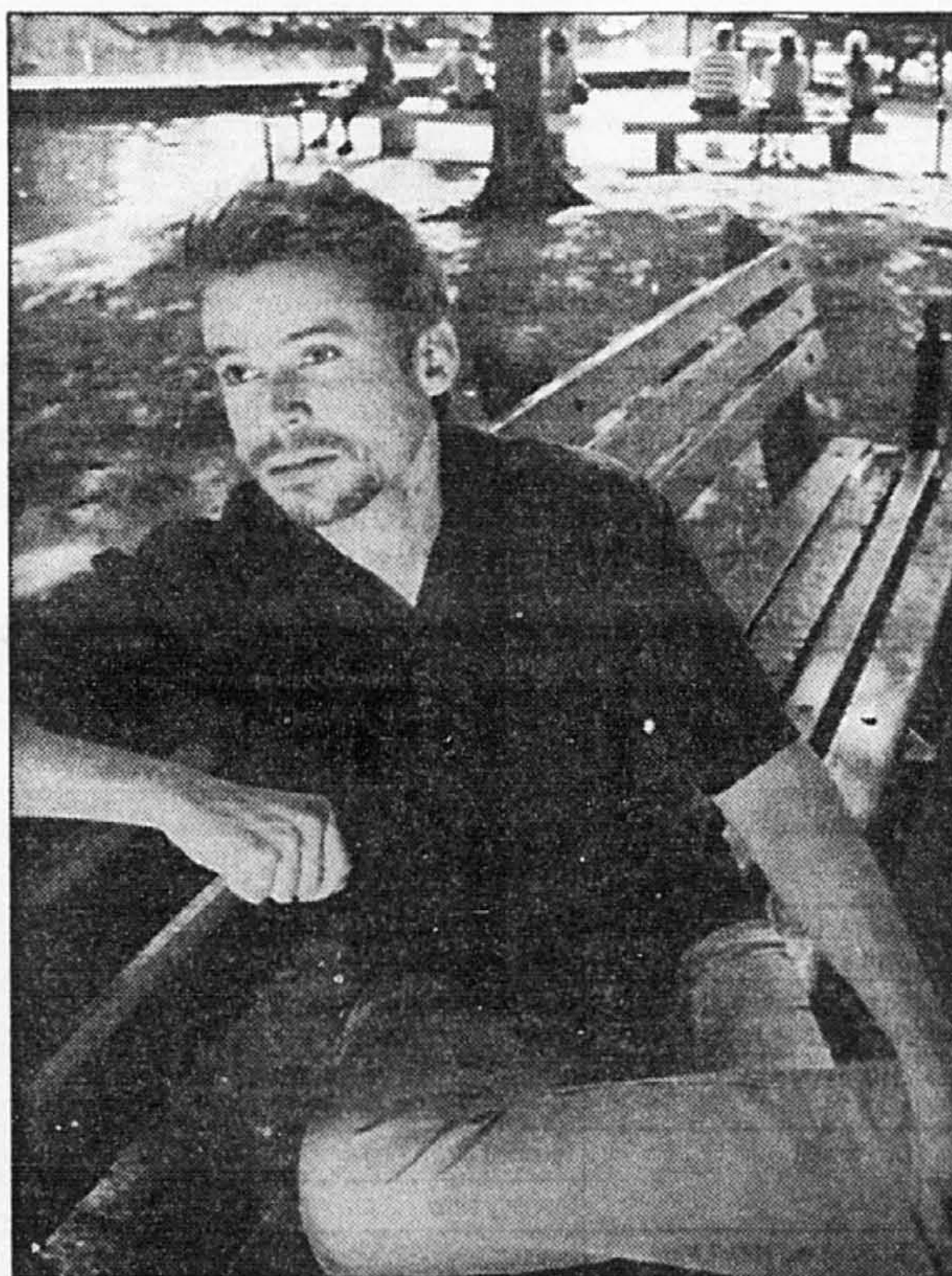


PHOTO AMANDA BICKNELL, AP-La Presse

Barry Garber est le « capitaine » de la titanesque tournée de Céline Dion. Montréalais d'origine, homme de théâtre formé dans une université de Boston, il a passé dix ans chez Donald K Donald avant de devenir vice-président de la maison de production du couple Angélil-Dion.

coûts dépassent les 10 millions de dollars US, nous sommes au niveau des Rolling Stones, U2, Pink Floyd.

« Pour amortir l'investissement nécessaire à une telle production, il faut jouer dans de grands amphithéâtres. Forcé-

ment, les billets doivent être plus chers. Toutefois, nous offrons une variété de prix pour que les fans de toutes les classes de la société puissent avoir accès aux concerts de Céline. C'est pourquoi nous offrons une variété de prix bas, moyens et élevés. »

Et pourquoi jouer dans des arènes en Amérique et dans des stades en Europe?

« Dans les arènes, l'équipe de production peut mieux exploiter les effets spéciaux. Si on fait ça en plein air, le résultat est totalement différent. En Europe (l'équipe y sera l'été prochain), nous avons choisi les stades pour des motifs d'efficacité, c'est-à-dire joindre un maximum de fans en un minimum de temps — un de mes grands défis lorsque je planifie ses tournées. On n'habite pas là-bas, et Céline aime se retrouver avec sa famille, sur son terrain de golf. D'autant plus qu'elle a du travail à accomplir côté promotion de ses disques. »

Lorsqu'elle reviendra d'Europe l'an prochain, d'ailleurs, Céline Dion pourrait fort bien chanter dans des stades nord-américains. « Je pense qu'éventuellement, ce sera inévitable », croit Barry Garber.

Il faudra conséquemment évaluer très bientôt les changements techniques qu'exigera la transition des arènes aux stades.

« Il n'est pas garanti que la scène demeure centrale, indique Garber. Très peu d'artistes ont tenté l'expérience — Rod Stewart, par exemple. Nous sommes en train d'étudier le dossier pour l'an prochain. Dans certaines villes, on nous laisse entendre que la chose est envisageable. Dans d'autres, on ne veut rien savoir... »

« Cette semaine, on s'est dits qu'on verra comment Céline se sent dans ce nouveau concept. Si elle est à l'aise, on fera tout pour que la scène actuelle se retrouve au centre des stades. »

Tout ça est encore bien loin dans l'horaire. Déjà, mettre en branle cette machine incroyable n'est pas une mince affaire...

« Au départ, explique l'interviewé, on va travailler très fort. Deux spectacles à Boston (le deuxième avait lieu hier soir), puis deux jours de relâche, avant de s'envoler vers Philadelphie, Washington, pour ensuite donner quatre spectacles dans la région de New York, dont deux au Madison Square Garden, et ainsi de suite. Il y aura une courte période de repos en novembre avant que Céline ne chante à Montréal... »

Pas sorti de l'auberge, le *Let's Talk About Love World Tour*... Deux ans de travail... titanesque. Et au troisième millénaire, cher Barry, qu'en sera-t-il de Céline sur scène?

« On ne sait quand il y aura une prochaine fois, on sait bien qu'il y en aura une, répond-il. Un jour, il faudra bien lâcher toutes ces méga-productions, faire quelque chose de complètement différent, en toute intimité. Céline pourra alors revenir aux sources. C'est ce qu'elle espère. »

L'aventure Internet de Robert Lepage

ISABELLE MASSÉ

collaboration spéciale

On connaît le penchant de Robert Lepage pour les nouvelles technologies de l'information, le plaisir qu'il prend à métisser, dans ses productions théâtrales, les médias traditionnels et de l'heure.

Qu'il ait mis en ligne au début de l'été le site Web *Métamorphoses*, avec les acolytes de sa maison de production In Extremis Images, ne surprend aucunement. Il était évident que le créateur multi(média)disciplinaire allait un jour ou l'autre prendre le chemin de l'autoroute électronique et s'approprier le média des médias.

Lepage est en ce moment à Salzbourg, en Autriche, où il présente sa toute dernière pièce de théâtre *La Géométrie des Miracles*. En attendant son retour en terre québécoise, où il présentera son dernier film *NÔ* au Festival



Robert Lepage

des films du monde, les inconditionnels peuvent s'imprégner des oeuvres du metteur en scène en tapant sur leur clavier www.métamorphoses.sympatico.ca.

Avec *Métamorphoses*, Lepage enjambe majestueusement l'univers Internet. Le contenu du site se veut une réflexion — qui nécessite plusieurs heures de navigation — sur le processus d'adaptation cinématographique d'oeuvres théâtrales. Réflexion qui s'articule principalement autour de l'adaptation d'une des sept parties de sa pièce titanesque de sept heures *Les Sept branches de la rivière Ota*, *Les Mots*, rebaptisé *Nô* pour la cause cinématographique. Le long métrage ouvre d'ailleurs la 22^e édition du Festival des films du monde de Montréal le 27 août.

Il semble que Lepage et son équipe (la scénariste Marie Brassard et la directrice

artistique Véronique Couturier en tête) aient fait du chiffre sept leur leitmotiv pour le voyage qu'ils nous proposent du théâtre au septième art.

D'entrée, sept thèmes sur le processus d'adaptation sont présentés à l'internaute. Le premier, Idéation et scénarisation, explore la façon dont Lepage et André Morency ont métamorphosé la troisième branche de sa pièce d'une durée de 50 minutes en oeuvre cinématographique d'une heure trente minutes. Le second, Stratégies, s'avère plus didactique et technique. Il dévoile les premières étapes de la création d'une oeuvre destinée au grand écran : le choix et le rôle des principaux acteurs intervenant dans la préparation d'un film, les lieux de tournage, l'importance d'un storyboard...

« Contrairement au théâtre, le cinéma oblige à aller au fond des choses plus directement et à en sortir plus rapidement, dit Lepage dans l'une des pages de son site. Il n'y a rien qui justifie qu'on suive un personnage d'un point A à B. Si le personnage doit rencontrer quelqu'un dans un restaurant afin de

discuter, le cinéma t'oblige à les voir déjà assis, pendant qu'ils prennent le dessert. »

L'équipe d'In Extremis Images, qui en est à sa première incursion sur le Web, a pris soin d'étoffer les multiples recoins du site : les entrevues, extraits vidéo, croquis et photos abondent. Ses concepteurs étaient d'ailleurs présents lors du tournage de *NÔ*, en octobre dernier à Québec et Montréal, afin de capter le plus d'images possible et ainsi appuyer les textes qui composent le site.

Les cinq autres volets, soit *Atmosphère*, *Action*, *Kaléidoscope*, *Pulsations* et *Projections* sont en chantier. In Extremis Images se faisant un devoir de mettre en ligne un thème par mois jusqu'en novembre.

Le lancement de *Métamorphoses* coïncidait jour pour jour avec l'ouverture l'an dernier de La Caserne, l'espace de travail où loge Ex Machina, la compagnie théâtrale de Robert Lepage. Bel anniversaire pour le maître et ses troupes qui espèrent éventuellement graver tout le matériel mis en ligne depuis juin sur un cédérom.

LES UNS ET LES AUTRES

L'après *Titanic* de Billy Zane

Quel a été l'effet *Titanic* sur la carrière de Billy Zane? Le magazine *Ciné Live* le lui a demandé.

— Depuis *Titanic*, vous avez déjà tourné trois films...

— Exact. Le premier a été *I Woke up Early the Day I Died*. Le deuxième, c'est *Love and Debt*, une comédie dans l'esprit de Frank Capra, et le troisième, c'est donc *Susan's Plan*.

— Êtes-vous plus demandé depuis *Titanic*?

— Oui, car c'est ainsi que cela fonctionne à Hollywood. C'est un peu stupide mais c'est comme ça.

— Pour des millions de spectateurs, vous êtes le très antipathique fiancé de Kate Winslet. Vous n'avez pas peur d'être catalogué?

— Au début du tournage, j'ai voulu modifier mon personnage afin que les spectateurs aient une autre perception de lui. Mais le script qu'avait écrit James Cameron était tellement bien ficelé que je n'ai pas pu. Résultat: je suis devenu le salaud du siècle! Mais ce n'est pas si grave. On peut même se poser la question: vaut-il mieux être aimé ou redouté?

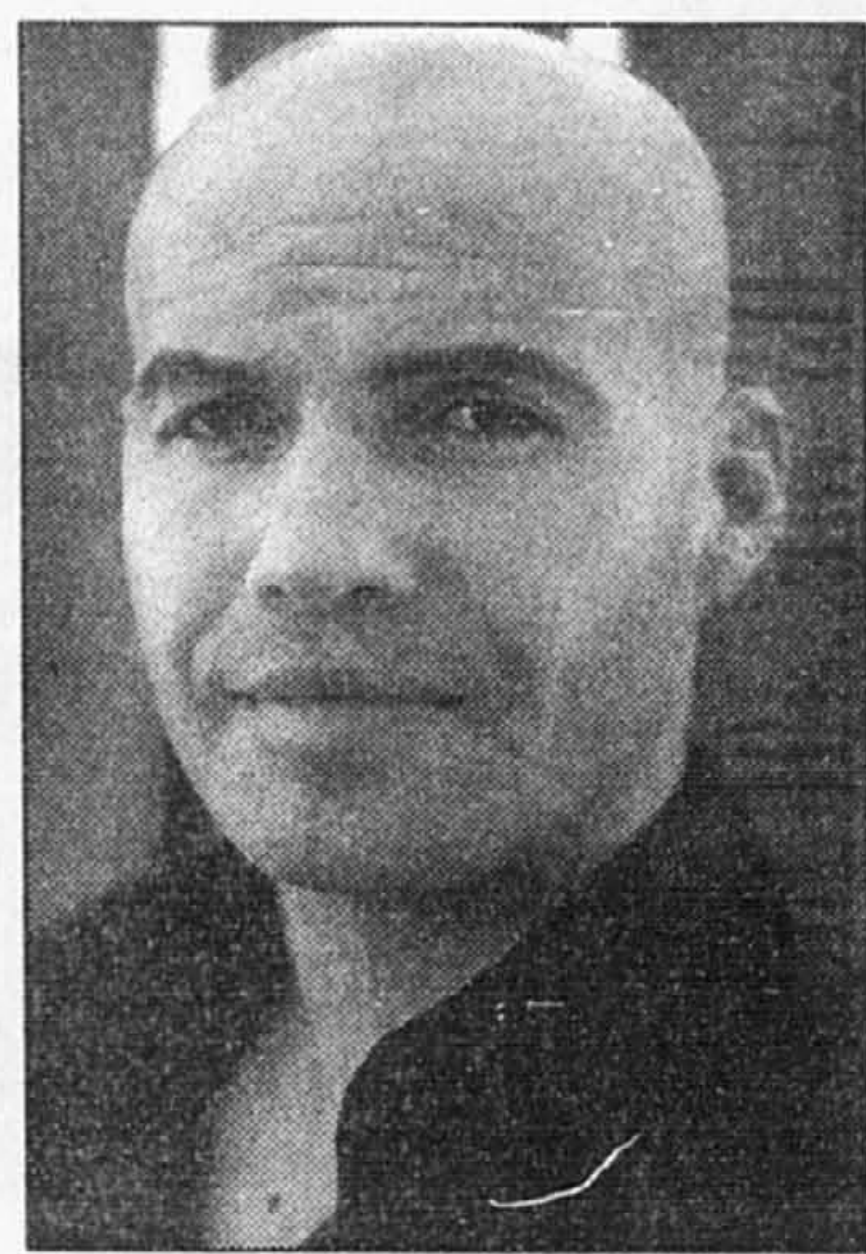
— À quoi peut-on s'attendre maintenant?

— Je travaille actuellement à la préparation

d'un film tiré d'une pièce que j'avais lue il y a une dizaine d'années. C'est une histoire entre deux demi-frères, une histoire à la David Mamet. Et puis, j'aimerais bien réaliser à mon tour... J'ai déjà une idée de film, qui se déroulerait dans les années 60 en Europe...

— Avec tout ça, vous avez encore du temps à consacrer à vos loisirs?

— Oui, et la peinture est une vraie passion pour moi. La peinture abstraite, parce que je ne suis pas vraiment un technicien! J'ai toujours su dessiner mais je n'ai jamais pris de cours. En fait, mon outil favori c'est le stylo-bille et le bloc-notes d'hôtel (rires)!



ZOOM



Jacques Villaret

« En travaillant avec Louis Seigner, j'ai réalisé que je n'avais pas de problèmes avec les effets comiques. C'est comme dans le foot: il y a des joueurs qui ont un jeu de jambes incroyable et, en un dixième de seconde, ils tirent et vous ne les avez même pas vus! Et il y en a d'autres, ils ont beau travailler, s'entraîner, ils n'y arriveront jamais ou seulement une fois de temps en temps... C'est tout un ensemble, l'effet comique: le fait de bien envoyer son texte au bon moment, l'appréhension de la situation, la possession de la salle. »

Studio

POP-CORN

■ N'épousez jamais quelqu'un dont vous êtes simplement amoureux. Le secret du bonheur, dans le mariage, est de le partager avec un être avec qui on est bien.

Mickey Rooney

■ Robert DeNiro est le premier grand comédien avec lequel j'ai travaillé. À son contact, j'ai pris conscience que le métier de comédien était plus sérieux que je ne le pensais.

Leonardo DiCaprio

■ Les gens adorent les antiquités. Et croyez-moi, j'en suis une authentique.

Patti Labelle

FLASH

Plus d'ambition que d'appétit

La famille et les amis de Tom Hanks le supplient de renoncer à tourner un film qui le forcerait à dépeindre dangereusement. Dans *The Castaway*, l'acteur, qui avait déjà terriblement maigri pour son rôle dans *Philadelphia* (pour lequel il a reçu un Oscar), doit incarner un homme qui meurt lentement de faim dans une île déserte. Mais Hanks y voit la possibilité d'un autre Oscar et est prêt à tous les sacrifices pour l'obtenir.

Pour le click

■ Jerry Seinfeld gaspille six rouleaux de pellicule par jour durant sa tournée australienne. Le comédien jette en effet tous ses films dès qu'il les a pris. Il explique qu'il aime tout simplement prendre des photos.

Fétiches

■ Minnie Driver a provoqué une ruée l'autre jour dans une boutique de vêtements usagés destinés aux victimes du sida, en y apportant une série de chemises qui avaient appartenu à son ex-ami, Matt Damon. Les clients — pour la plupart homosexuels — se les sont immédiatement arrachés!

La villa enchantée

■ Nicolas Cage est enchanté de la villa de Bel-Air qu'il vient d'acheter à Tom Jones, parce qu'elle constitue l'expression ultime du logement des années 60: chacune des neuf pièces principales est munie de sa propre chaîne stéréo, ce qui permet à l'acteur de



Tom Hanks

jouer ses albums rétro où qu'il se trouve dans la maison. Il a également trouvé une vieille télévision datant des années 50, sur laquelle il a fièrement placé son Oscar.

Les cafards de Tommy Lee

■ Pamela Anderson commence à se sentir coupable de voir son mari Tommy Lee crouper en prison: le rockeur se plaint en effet de ce que sa cellule soit envahie par une nuée de cafards qui lui rendent la vie intenable. Il supplie les autorités de lui envoyer un exter-

minateur, mais jusqu'à maintenant, rien n'a été fait.

Sur les lèvres...

■ Le réalisateur du nouveau film de Melanie Griffith, *Crazy in Alabama*, supplie l'actrice de cesser de se faire injecter du collagène dans les lèvres. Il affirme qu'elles sont en voie de devenir anormalement épaisses et que le film ne peut qu'en souffrir. On sait que le réalisateur de *Crazy in Alabama* n'est autre que le mari de Melanie, Antonio Banderas.

Bonne fête quand même!

■ À l'occasion de la réception donnée pour son 35^e anniversaire de naissance dans un restaurant de Londres, George Michael, le chanteur pop homosexuel qui a récemment été arrêté à Los Angeles pour s'être exposé dans une toilette publique, a fait parvenir à tous ses invités la note suivante: « Prenez soin de vous soulager avant de venir, car toutes les toilettes du restaurant seront fermées à clé pour assurer la protection de votre hôte... »

Burt Reynolds s'est refait

■ Il n'y a pas si longtemps, Burt Reynolds était fauché mais il semble être retombé sur ses pieds, puisqu'il n'hésite pas à dépenser 24 000 dollars par mois pour louer une splendide demeure à Bel-Air. Il faut dire qu'il ne rechigne pas à la tâche, si l'on considère qu'il tourne en ce moment trois films en Californie!

SOURCES: AP, Première, People, Details

LES MOTS

Restaurant

■ Jusque vers 1760, le mot « restaurant » ne signifie strictement que « fortifiant ». Il s'applique à certains bouillons, faits de poule, destinés à réparer les forces après une maladie ou un gros effort. En 1765, un nommé Boulanger affiche sur son enseigne: « Boulanger débite des restaurants divins. » Ce qui signifie qu'il tenait en réalité un buffet-buvette populaire qu'on appelait un « bouillon ». Les derniers « bouillons » n'ont disparu, à Paris, que vers 1955. Le tout dernier fut probablement le « Bouillon Buci », rue de Buci. On y servait du bouillon à la portion, de la poule bouillie au gros sel, et des oeufs.

On voit apparaître le mot « restaurant » pour la première fois, ou l'une des premières fois, dans un arrêt du 8 juin 1786, autorisant les traiteurs et restaurateurs à recevoir du monde dans leurs salles et y donner à manger. C'est alors, en effet, que s'implante l'habitude de la table d'hôte, expression qui a eu plusieurs significations depuis sa création, mais qui, à ses débuts, signifiait très littéralement que le patron traiteur laissait le client s'asseoir à sa propre table à lui pour déguster, s'il le désirait, certains plats cuisinés, au lieu de les emporter.

Jean-François Revel — Un festin en paroles

TÉLÉVISION

par Louise Cousineau

11:00 **MMAX** - Céline Dion

Les meilleurs moments de la conférence de presse de vendredi soir à Boston après la première de son nouveau spectacle. Extraits de chansons. En reprise à 20h.

13:30 **10** - Il était une fois dans

l'Ouest
Est-ce le meilleur Leone? En tout cas, on peut le revoir 10 fois, juste pour la prestation d'Henry Fonda.

20:00 **6** - Babe

Si vous avez raté ce délicieux film au cinéma, branchez-vous sur le champ. L'histoire d'un petit cochon qui adopte comme maman une chienne berger. Les animaux parlent, l'histoire est fort amusante et même les humains sont extra. Et du suspense en plus!

20:00 **33** - The Three Tenors Live in

Paris
La reprise de ce très bel événement qui s'est déroulé pendant la Coupe du monde. Pavarotti, Domingo et Carreras étonnent toujours. Et on assez renouvelé leur répertoire.

21:00 **23** - Les seins, on s'en occupe

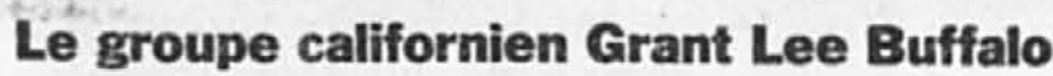
L'émission qui a fait flipper un producteur qui a par la suite décidé que Liza Frulla serait meilleure animatrice que politicienne.



Céline Dion

CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	CF	VD
SRC	2 9 13	Le Téléjournal	Découverte	Cinéma / L'AVENTURE DES COMPAGNONS DE SAINT LAURENT (4)	Les seins, on s'en occupe!	Le Téléjournal	Sport (22-27)	Cinéma / L'ENFANT MIRROIR (3) avec Viggo Mortensen (22-55)	4	4				
TVA	4 8 t 7 10	Le TVA	Drôle de vidéo	21e Festival international de cirque de Monte-Carlo	Cinéma / COEUR DE COWBOY (5) avec George Strait, Lesley Ann Warren	Le TVA	Sports (22-54) / Loteries (23-10)	Vins et... (23-17)	7	7				
TOC	15 17 24 45	Le Monde merveilleux de Disney / Culture éclair (18-55)	En pleine nature / Le Royaume de l'ours russe	On aura tout vu	Les Pays du Québec	Cinéma / MARIS ET FEMMES (3) avec Woody Allen, Mia Farrow	Montagne (22-55)	Les Secrets de la jungle (23-24)	8	8				
TQS	16 30 35	YUL	Paris pour l'été...	Au-delà du réel	Cinéma / MON COUSIN VINNY (4) avec Joe Pesci, Marisa Tomei	Salle d'urgence (22-35)	Le Grand Journal (23-35)		5	5				
CTV	12	Pulse	Travel, Travel	Due South	Touched by an Angel	Cinéma / GOOD MEN & BLACK: BLACK FOX III (5) avec Christopher Reeve, Kim Coates	CTV News	Pulse / Sports (23-17)	11	11				
	8	News		Comedy Now			News		45	58				
CBC	6	The Wonderful World of Disney	Emily of the New Moon	Cinéma / BABE (3) avec James Cromwell, Magda Szubanski	Sunday Report	Undercurrents	Sports	13	13					
ABC	22	World News	M*A*S*H	Cinéma / THE GARBAGE PICKING, FIELD GOAL KICKING... (5)	News Special / McCaughey 7	The Practice	The Entertainers	22	22					
CBS	3	News	Seinfeld	60 Minutes	Touched by an Angel	Minisérie / Nothing Lasts Forever avec Vanessa Williams (1/2)	News	Pensacola	21	21				
NBC	5	Pub	NBC News	Gymnastics / Champ. américain	Dateline NBC	Cinéma / A KISS SO DEADLY (6) avec C. Shaughnessy, D. Pfeiffer	Viper	23	23					
PBS	33	Women's Bodies... Choices (17-00)	Itzhak Perlman: Behind the Music	The Three Tenors Live in Concert - Paris 1998		Andrea Bocelli	20	20						
	57	World Focus	Religion, Ethics	Ballykissangel	Evening at Pops / Star Wars...	Peter, Paul & Mary - Lifelines	Cinéma / THE CHALK GARDEN (4) avec D. Kerr (22-49)	24	24					
A & E		Treasure! / Tomb of... Warriors	Ancient Mysteries / Pompeii	Titanic: Death of a Dream		Titanic: The Legend Lives On		38	47					
BRAVO		The Archivists	Cinéma / COUSIN BOBBY (4)	Arts & Minds	National Arts	Cinéma / THE WORLD ACCORDING TO GARP (3) avec Robin Williams, Mary Beth Hurt	Cinéma	34	48					
CABLE 9 V.		Plugged in	Dest. Retraite	Full Rap	Place publique	Selective Hype	Petits Circuits	Spéciaux						
CANAL D		M*A*S*H	Juste pour rire	Les Grands Hôtels / Venise	Le Goût du monde / Andalousie II	Biographies / Jacques Languirand	Monde et Mystères / Prophètes	Cinéma / LA FEMME DE L'HÔTEL	31	31				
CNN		WorldView	Moneyweek	World Today	Sports Tonight	CNN Perspectives / Price of Passions	The World Today	NewsStand / Time	Sports Tonight	36	39			
DISC.		Wings		Summer@disc.	World of Horses	Discovery's Sunday Showcase	Discovery Channel Echo-Challenge	Summer@disc.	World of Horses	37	37			
FAMILY CH.		Muppets...	Spellbinder	Cinéma / A FAR OFF PLACE (5) avec Reese Witherspoon, Ethan Randall	Cinéma / BABY, SECRET OF THE LOST LEGEND (5)	Torkels. (22-35)	Zorro	Cinéma	68					
FOX		NFL Football/Dolphins-49ers (16-00)	Wrid's Funniest	Holding... Baby	The Simpsons	That 70's Show	The X-Files	NYPD Blue	46	36				
GLOBAL		Myst. Island	Talking Heads	60 Minutes			The X-Files	Heart... Courage	Newsweek	3	3			
HISTORY		Historylands	Witness to...	The Untouchables	Pirate Tales		Sharpe	Pirate Tales	47	49				
LIFE		Free for the Asking	Real Life with Erica Ehm	Renovator	L. Jennings	Vantage Women	Cdn Gardening	Martha Stewart	Weddings	Craftscapes	L. Jennings	29	60	
MM		MuchMegaHits	Combat des clips	MuchMusic Countdown		Fax	Classic Albums / Jimmy Hendrix	MuchEast	35					
MP		Musique vidéo (14-10)	Fax	Musique vidéo / Se poursuit jusqu'à 2h00.					30	30				
MMAX		Les Grands Concerts / La Légende Sinatra						MusiMax Collection	48	32				
NW		World News	Sports Journal	Life & Times	The Passionate Eye		Sunday Report	Antiques Roadshow	Big Life...	25	25			
RDI		...Pacifique	Horizons fr.	Monde ce soir	Entrée...	Notre siècle: 1928 - 1939	Le Journal RDI	Scully RDI	Trajectoires	Second Regard	Personnages	19	19	
RDS		Golf SPGA / Northville... (17-30)	Sports 30 Mag	...le plus fort	Baseball / Dodgers - Braves			Sports 30 Mag	En toute liberté	33	33			
SHOWCASE		Friday the 13th: The Series	Cinéma / SCHOOL'S OUT (5) avec Pat Mastroianni, Stacie Mistisyn	Due South		Pie in the Sky	Cinéma / PRIEST (3)	32	38					
TELETOON		Le Diable...	Yogi l'ours	Fifi Brindacier	Bêtes à craquer	Capitaine Star	Ned et son triton	Les Simpson	Image par image	Highlander	Les Simpson	Ned et son triton	34	
TLC		Trauma / Loss of Innocence	Machines / Smart Weapons	How'd They Do... / Avalanche	The Storm of the Century	Man Against Nature	How'd They Do... / Avalanche	27	27					
TSN		Golf SPGA / Northville... (17-30)	Sportsdesk	Wk Baseball	Baseball / Dodgers - Braves		Sportsdesk	28	28					
TV5		L'École... fans / Saturnales (18-45)	Journal FR2	Cap Aventure	Un Siècle d'écrivains	Viva (20-45)	Bons Baisers d'Amérique	Journal belge	Courants d'art	Verso	15	15		
VIE		Guérir...	Combat... chefs	Méd. d'enquête	Santé... vedette	Virus assassin	Victoire	Des Histoires / Familles, Sectes	Lignes de vies	Tango / Le Partage des tâches...	44	35		
YTV		Beatrix Potter	My Hometown	Lassie	Rugrats	Flipper	Small Talk	Jake & the Kid	Super Dave's...	Breaker High	'Must Be Mad'	18	18	
CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	CF	VD

CABLE: A & E = ARTS AND ENTERTAINMENT - CABLE 9 V. = CABLE 9 VIDÉOTRON - CNN = NOUVELLES - DISC. = DISCOVERY - MM = MUCH MUSIC - MP = MUSIQUE PLUS - MMAX = MUSIMAX
NW = NEWSWORLD - RDI = RÉSEAU DE L'INFORMATION RDS = RÉSEAU DES SPORTS - TLC = THE LEARNING CHANNEL - TSN = THE SPORT NETWORK - TV5 = TÉLÉVISION INTERNATIONALE - YTV = YOUTH TV



INTERVIEW

Ne reste plus qu'à voir comment le *Jubilee* de Grant Lee Buffalo — un album qui, on le rappelle, a reçu de très, très bonnes notes — sera présenté sur scène. Beaucoup de bonnes mélodies, sans doute. Beaucoup d'énergie aussi. Les chants de magie ? Ce sera pour une autre fois. « Mais, ajoute Peters en terminant, je vais peut-être sortir d'une bouteille magique un de ces soirs... »

Avec quatre albums subtils et attachants derrière eux, les gars de Grant Lee Buffalo ont réussi à enchanter bien des

"La fièvre Du Samedi Soir" Pour Les Années 90, Avec Un Rythme Latin!"
Les 60 et 70 ont été brûlés

**"Vanessa L. Williams
 Et Chayanne
 Enflamment l'écran!"**
Paul Wunder, WBAI RADIO

**"Terriblement"
 sensuel!"**
*Ren Brénington,
 AMERICAN URBAN RADIO NETWORKS*

**Vanessa L. Williams
 Chayanne**

Dance with Me

mandalay production *LES* **VERSION ORIGINALE ANGLAISE** *LE* **COLUMBIA PICTURES**

A L'AFFICHE!

CINEPLEX ODEON Egyptien >>>	CINEPLEX ODEON Lacaille (Pineau) >>>	CINEPLEX ODEON Couvent (Hug) >>>
LES CINEMAS GUZZO Lacordaire 11 >>>	CINEPLEX ODEON Laval (Waterloo) >>>	CINEPLEX ODEON Brossard >>>
CINEMA ROCK FOREST >>>		CINEMA GATINEAU >>>

✓ **SOQ DIGITAL**

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINEMAS!

DU 21 AU 27 AOÛT 1998

CENTRE-VILLE EST

BERRI PV 1280, rue St-Denis - 849-FILM-112

2,50\$

POUR TOUS EN TOUT TEMPS

TITANIC (v. française) (G) 1:00 - 4:50 - 8:35

DOCTEUR DOLITTLE (v. française) (G) 1:20 - 3:50 - 5:20 - 7:30

L'IMPACT (v. française) (G) 9:40

FRONTIÈRES DU RÉEL (AUX) (v. française) (13 ans) 1:00 - 4:20 - 6:50 - 9:30

GOZILLIA (v. française) (G) 1:45 - 5:00 - 9:10

LEURITE PARFAIT (v. française) (13 ans) 1:15 - 6:40

LOWE DES REGARDS (v. française) (13 ans) 3:40 - 9:10

CENTRE-VILLE OUEST

FAUBOURG PV 1114, avenue, rue St-Catherine - 849-FILM-121

EVER AFTER (v. française) (G) 1:00 - 3:30 - 5:00 - 7:30 - 9:30

RETURN TO PARADISE (v. française) (13 ans) 2:30 - 4:50 - 7:15 - 9:40

THERE'S SOMETHING ABOUT MARY (v. française) (13 ans) 1:00 - 4:40 - 9:10

GOVERNNESS (v. française) (13 ans) 1:00 - 4:20 - 6:50 - 9:20

CAVENDISH (Mail) 1250, rue St-Denis - 849-FILM-122 PV

STRIKE (v. française) (G) 12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:20 - 9:40

EVER AFTER (v. française) (G) 1:00 - 3:30 - 5:00 - 7:30 - 9:30

SAVING PRIVATE RYAN (v. française) (13 ans) 1:00 - 3:30 - 5:00 - 7:30 - 9:30

PARENT TRAP (v. française) (G) 12:30 - 2:40 - 6:30

MASK OF ZORRO (THE) (v. française) (G) 9:20

THERE'S SOMETHING ABOUT MARY (v. française) (13 ans) 7:30 - 9:40

AIR BUD: GOLDEN RECEIVER (v. française) (G) 12:20 - 2:30 - 4:40 - 6:50 - 9:05

DANCE WITH ME (v. française) (G) 12:50 - 3:00 - 5:10 - 9:45

WRONG FULLY ACCUSED (v. française) (G) 1:10 - 3:15 - 5:20 - 7:30 - 9:35

GOVERNNESS (v. française) (13 ans) 1:00 - 4:20 - 6:50 - 9:20

COMPLEXE DESJARDINS

1250, rue St-Denis - 849-FILM-123 PV

MARIE BAIE DES ANGOIS (v. française) (13 ans) 2:50 - 5:00 - 7:20 - 9:35

KNOWING SINCE FIRST FEMALE COMES LES AUTRES (v. française) (G) 2:10 - 4:20 - 6:30 - 9:45

MAMAN ET LA PUTAIN (A) (v. française) (13 ans) 2:30 - 7:30

GOZILLIA (v. française) (G) 1:45 - 5:00 - 9:10

AVENGERS (THE) (v. française) (G) 1:00 - 3:30 - 5:00 - 7:30 - 9:30

NEGOTIATION (THE) (v. française) (13 ans) 6:30 - 9:20

SMALL SOLDIERS (v. française) (G) 1:00 - 3:30 - 5:00 - 7:30 - 9:30

RETURN TO PARADISE (v. française) (13 ans) 2:30 - 4:50 - 7:15 - 9:40

MASK OF ZORRO (THE) (v. française) (G) 12:40 - 3:35

THERE'S SOMETHING ABOUT MARY (v. française) (13 ans) 1:00 - 4:20 - 6:50 - 9:20

DEAD MAN ON CAMPUS (v. française) (13 ans) 12:30 - 2:40 - 5:00 - 7:20 - 9:30

BLADE (v. française) (16 ans) 1:20 - 3:30 - 5:40 - 7:50 - 9:55

AIR BUD: GOLDEN RECEIVER (v. française) (G) 12:45 - 2:50 - 4:50 - 6:50 - 9:05

EGYPTIAN EYES (v. française) (G) 6:30 - 9:05

CÔTE-DES-NEIGES

1100, Côte-à-Neige - 849-FILM-124 PV

AVENGERS (THE) (v. française) (G) 1:00 - 3:30 - 5:00 - 7:30 - 9:30

NEGOTIATION (THE) (v. française) (13 ans) 6:30 - 9:20

SMALL SOLDIERS (v. française) (G) 1:00 - 3:30 - 5:00 - 7:30 - 9:30

RETURN TO PARADISE (v. française) (13 ans) 2:30 - 4:50 - 7:15 - 9:40

MASK OF ZORRO (THE) (v. française) (G) 12:40 - 3:35

THERE'S SOMETHING ABOUT MARY (v. française) (13 ans) 1:00 - 4:20 - 6:50 - 9:20

DEAD MAN ON CAMPUS (v. française) (13 ans) 12:30 - 2:40 - 5:00 - 7:20 - 9:30

BLADE (v. française) (16 ans) 1:20 - 3:30 - 5:40 - 7:50 - 9:55

AIR BUD: GOLDEN RECEIVER (v. française) (G) 12:45 - 2:50 - 4:50 - 6:50 - 9:05

EGYPTIAN EYES (v. française) (G) 6:30 - 9:05

ATWATER

Place Alex-Nah - 849-FILM-126

BLADE (v. française) (16 ans) 1:20 - 3:30 - 5:40 - 7:50 - 9:55

BUFFALO 60 (v. française) (13 ans) 1:45 - 4:15 - 6:40 - 9:10

STRIKE (v. française) (G) 1:00 - 3:30 - 5:00 - 7:30 - 9:30

ATWATER PV Place Alex-Nah - 849-FILM-126

BLADE (v. française) (16 ans) 1:20 - 3:30 - 5:40 - 7:50 - 9:55

MASK OF ZORRO (THE) (v. française) (G) 12:30 - 2:40 - 5:00 - 7:20 - 9:30

N210: HALLOWEEN (v. française) (13 ans) 12:25 - 2:35 - 4:45 - 7:15 - 9:15

PRÉ-VENTE
ACHAT DE BILLETS
3 JOURS À L'AVANCE!

SON DIGITAL

«BERRI - BROSSARD - COMPLEXE DESJARDINS - FAUBOURG - LONGUEUIL - LASALLE - MONTRÉAL - NORD - OUEST - PLOIX - RIVE NORD - RIVE SUD - ST-BRUNO - ST-LOUIS»

CENTRE-VILLE OUEST (SUITE)

ADMISSION

- adultes en soirée (excepté mar. et mer): 5,90
- entree/duo d'adultes (excepté mar. et mer): 11,90
- matinées lun. au ven. avant 18h00: 2,90
- matinées sam. et dim. jours fériés avant 18h00: 3,90
- mardi tous les jours: 2,90
- mardi après 18h00: 4,90

HORSE WHISPERER (THE) (v. française) (G) 1:00 - 3:30 - 5:00 - 7:30 - 9:30

X-FILES (v. française) (13 ans) 1:15 - 3:45 - 6:15 - 8:45

BASEKETBALL (v. française) (13 ans) 4:45 - 6:15 - 8:45 - 10:15

BASEKETBALL (v. française) (13 ans) 1:00 - 3:30 - 5:00 - 7:30 - 9:30

COMIE DES ROIS (v. française) (G) 1:00 - 3:30 - 5:00 - 7:30 - 9:30

MASK OF ZORRO (THE) (v. française) (G) 1:00 - 3:30 - 5:00 - 7:30 - 9:30

HIGH ART (v. française) (13 ans) 1:00 - 3:30 - 5:00 - 7:30 - 9:30

OPPOSITE OF SEX (THE) (v. française) (13 ans) 1:00 - 3:30 - 5:00 - 7:30 - 9:30

L'ARME FATALE 4 (v. française) (13 ans) 1:00 - 3:30 - 5:00 - 7:30 - 9:30

SETHIA AND CAROL (v. française) 1:00 - 3:30 - 5:00 - 7:30 - 9:30

OUEST DE L'ÎLE

POINTE-CLAIRE PV 631, Pointe-Claire - 849-FILM-131

H20: HALLOWEEN (v. française) (13 ans) 1:00 - 3:30 - 5:00 - 7:30 - 9:30

BASEKETBALL (v. française) (13 ans) 1:00 - 3:30 - 5:00 - 7:30 - 9:30

DOCTEUR DOLITTLE (v. française) (G) 12:40 - 2:50 - 4:50 - 7:10 - 9:25

AIR BUD: GOLDEN RECEIVER (v. française) (G) 12:30 - 2:40 - 4:50 - 7:00 - 9:15

THERE'S SOMETHING ABOUT MARY (

SOUVENIRS, SOUVENIRS

Avec armes et bagages

Le TNP des Vilar, Philippe et Casarès débarque au St-Denis



Pierre Vennat

Rares sont les acteurs qui ont droit à une entrée dans le Larousse. Jean Vilar, acteur et metteur en scène français, directeur du Festival d'Avignon et, de 1951 à 1963, du Théâtre national populaire, est de ceux-là. Et le 23 août 1958, La Presse annonçait sa venue prochaine au Saint-Denis, à Montréal.

pour la présentation de cinq spectacles, qui, aux dires de notre journal, constituait « l'événement de la prochaine saison artistique montréalaise ».

En tout, le TNP présenterait pas moins de 21 représentations à compter du 22 septembre. Le TNP était déjà venu une première fois en 1954 et avait remporté un extraordinaire succès puisque plus de

35 000 personnes étaient venues l'applaudir au cours de quatre spectacles. Vilar précisait qu'il présentait ses spectacles ici exactement comme ils étaient présentés à Paris, au Palais de Chaillot, siège permanent du TNP. Les distributions étaient les mêmes et la troupe était venue avec tout son personnel technique, ses machines, ses éléments de décors, ses jeux d'éclairage, ses costumes et accessoires. On disait d'ailleurs que la vaste scène du théâtre Saint-Denis était particulièrement bien adaptée aux spectacles du TNP.

Avec Vilar étaient venues les grandes vedettes Gérard Philippe et Maria Casarès. Philippe joua à Montréal ce que les critiques considèrent comme son plus grand rôle, celui de Lorenzo de Médicis, dans *Lorenzaccio* de Musset.

Willie Lamothe, l'artiste western

■ Il y a vingt ans, les passionnés de musique western étaient heureux. Le 20 août 1978, ils venaient

de retrouver leur idole, Willie Lamothe, absent de la scène depuis trois mois. Il était venu à Saint-Pierre-Bagot recevoir la trophée d'« artiste western de l'année ». Frappé d'une paralysie partielle, il avait soulevé l'enthousiasme des 3500 spectateurs, même s'il avait dû s'asseoir pour chanter deux « tonnes ». Le monde de la musique western était une grande famille et dans la luxueuse roulotte de Marcel Martel, les amis de Willie défilaient sans arrêt, tout le monde voulait le voir, lui serrer la main. Son fils Michel, qui avait fait une tournée en Gaspésie et au Nouveau-Brunswick avec Marcel Martel, après avoir joué du rock pendant neuf ans avec Offenbach, était présent. Le jeune Lamothe avait bien aimé son expérience de ce public bon enfant, sympathique. « Tous ces gens-là sont tellement gentils, expliqua-t-il à Jean-Paul Soulié. Ce sont des amis qui se retrouvent ensemble pour fêter. » Quant à Willie, dès les premiers mots de la chanson, le tonnerre des applaudissements redoubla. Avec *Quand je voyage dans mon beau pays*, Willie fit répondre toute la salle, qui rugit « Hello ». Et Soulié de conclure : « Willie peut se retirer. Son public est heureux. »

Johnny Farago, l'Elvis québécois

■ Le 23 août 1978, les États-Unis pleuraient toujours Elvis Presley mais son grand imitateur québécois, Johnny Farago remplissait le parc Jarry avec son spectacle *À la*

mémoire d'Elvis. Avec René Angellil comme gérant, Farago constituait un véritable phénomène. En 1972, il avait enregistré un album, *Pour amateurs d'Elvis seulement*, qui ne s'était alors vendu qu'à 3000 exemplaires. Quatre ans plus tard, il avait même décidé de cesser de chanter pour se consacrer exclusivement à son commerce de vêtements à Québec. Mais en janvier 77, la demande était tellement forte qu'on a réussi à convaincre Farago de se remettre à chanter. On remit sur le marché le même album qui n'avait pas fonctionné cinq ans lus tôt et on en vendit 135 000 copies en quatre mois. Puis Farago enregistra *Pour amateurs d'Elvis*, un deuxième album qui fonctionna tout aussi bien. Mais avec la mort d'Elvis, Johnny Farago connut un succès incroyable. Avant le stade Jarry, il revenait d'une tournée de 37 villes, notamment à Portland, aux États-Unis. Vers la fin des années 60, à l'époque glorieuse des 45-tours, la clientèle de Farago, comme celle des vedettes populaires de l'époque, était double. Les petites filles de 13 ou 14 ans achetaient ses disques alors qu'il présentait la grande majorité de ses spectacles dans les bars aux plus de 20 ans. Plus tard, il s'adressa aux nostalgiques d'Elvis. Et ça fonctionna.

Mort de Germaine Guèvremont

■ Il y a 30 ans vendredi dernier (20 août 1968) mourait Germaine Guèvremont, écrivaine canadienne

de grande réputation, qui s'était fait connaître principalement en 1945 par son roman *Le Survenant* — qui deviendra plus tard un des premiers téléromans à succès de l'histoire de Radio-Canada, avec Jean Couture dans le rôle-titre — publié l'année suivante à Paris et plus tard traduit en anglais aux États-Unis et en Angleterre. *Le Survenant* était le deuxième ouvrage important de Germaine Guèvremont qui avait débuté dans la littérature avec un recueil de nouvelles, *En pleine terre*, publié en 1942. Avant celui-ci, elle avait signé des contes dans la revue *Paysana*, que publiait alors Françoise Gaudet-Smet. Germaine Guèvremont, qui avait fait du journalisme pour *The Gazette* à Sorel, publia, en 1947, un autre roman à succès, *Marie-Didace*. Elle avait reçu notamment le Prix Duvernay de la Société Saint-Jean-Baptiste en 1946, le Prix David en 1947 et celui du gouverneur-général pour la traduction anglaise du *Survenant*. Elle était également membre de la Société Royale du Canada et de l'Académie canadienne-française, devenue depuis l'Académie des Lettres du Québec. Marcel Valois, lui rendant hommage quelques jours après son décès, affirmait que « Germaine Guèvremont était un écrivain authentique. C'est-à-dire qu'elle était maîtresse de sa langue et qu'elle savait transposer les propos de ses personnages au lieu de les enregistrer tels quels. Bien avant de disparaître à 74 ans, Germaine Guèvremont était entrée dans l'immortalité littéraire. Elle avait connu la consécration qui ne lui sera jamais ravie. »

LES CINÉMAS

FAMOUS PLAYERS

samedi - dimanche **matinées \$6,50** repars avant 18h00 *et JOURS FÉRIÉS

lundi au vendredi **matinées \$5,00** repars avant 18h00 *sauf JOURS FÉRIÉS

LA FIEVRE DU mardi **\$5,00** TOUTE LA JOURNÉE

Aussi LA FIEVRE DU mercredi aux F.B. POINTE-CLAIRE, CENTRE LAVAL, VERSAILLES, ANGRIGNON et F.B. GREENFIELD PARK

HORAIRES DU 23 au 27 AOÛT **INFO-FILM: 866-0111** **www.famousplayersmovies.com**

Cinéma F.B. POINTE-CLAIRE (POINTE-CLAIRE) 185 Boul. Hymus 697-8095

mardi et mercredi 5,00\$

✓MULAN (G) 12:50

✓ARMAGEDDON (G) 12:55 3:55 6:50 9:45

✓PARENT TRAP (G) 1:20 4:10 7:00

✓RETURN TO PARADISE (13+) 2:50 5:10 7:30 9:50

✓SMALL SOLDIERS (G) 2:00 4:20

✓SAVING PRIVATE RYAN (13+) 1:00 1:30 4:30 5:00 8:00 8:30

✓SNAKE EYES (G) 1:40 3:50 7:10 9:40 10:00

✓DEAD MAN ON CAMPUS (SAC) 1:10 3:40 7:20 9:30

PARISIEN

480, rue Ste-Catherine O. 866-3856

PETITS DESORDRES AMOUREUX (13+) 12:15 2:30 4:45 7:20 9:40

L'HOMME QUI MURMURAIT À L'OREILLE DES CHEVAUX (G) 8:00

MULAN V.F. (G) 1:10 3:50 5:45

ARMAGEDDON V.F. (G) 12:35 3:45 6:45 9:35

L'ATTRAPE PARENTS (G) 12:25 3:20 6:50 9:25

LE SHOW TRUMAN (G) 1:20 4:30 7:10 9:30

MAUVAIS ŒIL (G) 12:45 1:15 3:00 3:30 7:00 7:30 9:15 9:45

CENTRE EATON

705, Ste-Catherine O. (5e étage) 985-5730

✓NEGOTIATOR (13+) 3:40 6:40 9:40

AIR BUD 2: GOLDEN RECEIVER (G) 12:30 2:40 4:40

✓MULAN (G) 1:00

✓PARENT TRAP (G) 12:50 3:50 6:30

✓SNAKE EYES (G) 4:00 7:00 9:15

✓DEAD MAN ON CAMPUS (SAC) 12:10 2:20 4:30 7:00 9:50

✓LETHAL WEAPON 4 (13+) 9:20

✓NEGOTIATOR (13+) 3:40 6:40 9:40

✓THE AVENGERS (G) 12:15 2:30 4:45 7:10 9:30

✓WRONGFULLY ACCUSED (G) 12:40 2:50 5:00 7:20 10:00

LOEWS

554, rue Ste-Catherine O. 861-7437

REGENERATION (G) 12:00 2:20 4:50 7:20 9:50

ARMAGEDDON (G) 12:30 3:15 6:30 9:40

✓SAVING PRIVATE RYAN (13+) 1:00 4:30 8:45

✓SNAKE EYES (G) 12:10 2:30 5:00 7:30 10:00

✓THE AVENGERS (G) 1:45 4:00 6:10 8:20 10:15

ANGRIGNON

7077, boul. Newman 366-2463

AIR BUD 2: GOLDEN RECEIVER (G) 12:30 3:10

✓MULAN (G) 12:20

✓ARMAGEDDON (G) 12:25 3:30 6:45 9:40

✓PARENT TRAP (G) 12:50 3:50 6:55

L'ATTRAPE PARENTS (G) 12:40 4:20 7:10 9:40

SMALL SOLDIERS (G) 12:10 2:30

✓SAVING PRIVATE RYAN (13+) 1:30 5:00 8:30

✓SNAKE EYES (G) 4:00 7:00 9:15

✓MAUVAIS ŒIL (G) 4:45 7:25 10:00

✓DEAD MAN ON CAMPUS (SAC) 1:00 3:40 7:15 9:25

✓LETHAL WEAPON 4 (13+) 9:30

✓NEGOTIATOR (13+) 6:50 9:45

✓THE AVENGERS (G) 1:20 4:10 7:30 9:50

✓WRONGFULLY ACCUSED (G) 1:10 4:30 7:40 9:55

VERSAILLES

Place Versailles 353-7880

BLADE (SAC) 12:50 3:30 7:10 9:45

MULAN V.F. (G) 12:30

ARMAGEDDON V.F. (G) 12:15 3:15 6:45 9:35

L'ATTRAPE PARENTS (G) 12:45 3:40 6:50

MAUVAIS ŒIL (G) 1:10 3:50 7:15 9:25

DEAD MAN ON CAMPUS (SAC) 12:35 3:00 7:20 10:00

L'ARME FATALE 4 (13+) 9:30

THE AVENGERS (G) 2:40 4:50 7:00 9:15

ECRAN GÉANT! QUALITÉ DU SON! GRANDE DIFFÉRENCE!

LA FIEVRE DU mardi **\$5,00** TOUTE LA JOURNÉE

Aussi LA FIEVRE DU mercredi aux F.B. POINTE-CLAIRE, CENTRE LAVAL, VERSAILLES, ANGRIGNON et F.B. GREENFIELD PARK

TOUS LES FILMS TOUS LES JOURS 250\$

GODZILLA (G) 12:50 3:40 6:40 9:40

✓X-FILES: The Movie (13+) 12:05 2:30 5:00 7:40 10:10

TITANIC (G) 12:00 4:00 8:00

DEEP IMPACT (G) 12:45 3:30 7:00 9:30

✓OUT OF SIGHT (13+) 12:30 4:10 7:20 9:50

✓A PERFECT MURDER (13+) 12:20 2:40 5:10 7:30 10:00

DORVAL

260, ave. Dorval 631-8586

Entrée générale: 6\$

Matinées 4,25\$ **MARDI ET MERCREDI 4,25\$** Enfants et Age d'Or 4,25\$

EN TOUT TEMPS

BLADE (SAC) dim, mar 1:30 4:30 7:00 9:30 lun, mer, jeu 7:00 9:30

✓SNAKE EYES (G) dim, mar 1:45 4:00 7:10 9:20 lun, mer, jeu 7:10 9:20

THE AVENGERS (G) dim, mar 1:10 3:10 5:10 7:20 9:50 lun, mer, jeu 7:20 9:50

WRONGFULLY ACCUSED (G) dim, mar 1:00 3:00 5:00 7:30 9:40 lun, mer, jeu 7:30 9:40

F.B. GREENFIELD PK

5000, boul. Taschereau 672-2229

AIR BUD 2: GOLDEN RECEIVER (G) 1:50 4:10

STRIKE (SAC) 1:40 4:20 6:40 9:00

✓MULAN V.F. (G) 12:50

✓SAVING PRIVATE RYAN (13+) 1:10 5:10 8:45

✓SNAKE EYES (G) 1:30 4:40 7:30 9:50

✓MAUVAIS ŒIL (G) 2:50 5:00 7:10 9:30

✓DEAD MAN ON CAMPUS (SAC) 1:20 4:30 6:50 9:10

✓NEGOTIATOR (13+) 7:00 10:00

✓THE AVENGERS (G) 1:00 3:00 5:20 7:20 9:20

✓WRONGFULLY ACCUSED (G) 2:00 4:00 7:20 9:40

CENTRE LAVAL

1800, boul. Le Carrefour 688-7776

AIR BUD 2: GOLDEN RECEIVER (G) 1:20 3:25

✓MULAN (G) 12:30

✓ARMAGEDDON (G) 12:35 3:30 6:35 9:35

✓ARMAGEDDON V.F. (G) 12:40 3:45 6:40 9:40

✓PARENT TRAP (G) 1:40 4:20 7:05

✓SAVING PRIVATE RYAN (13+) 1:25 3:55 6:45

✓MAUVAIS ŒIL (G) 2:25 4:35 7:00 9:25 9:40

✓DEAD MAN ON CAMPUS (SAC) 1:05 3:30 7:10 9:15

✓LETHAL WEAPON 4 (13+) 6:50 9:30

✓NEGOTIATOR (13+) 4:05 6:55 9:45

✓THE AVENGERS (G) 12:55 2:50 4:50 7:20 9:45

✓WRONGFULLY ACCUSED (G) 1:15 4:00 7:25 9:30

✓SON DIGITAL

LES CINÉ-LUNDIS **AVEC UN COUPON DE 2 POUR 1 DES AÎNÉS** **PHARMAPRIX** **POUR LES 55 ANS ET PLUS**

CINÉMAS GUZZO

VOUS AVEZ CHOISI VOTRE FILM. VOUS DEVRIEZ AVOIR LE DROIT DE CHOISIR VOTRE CINÉMA.

HORAIRE DU 21 AU 27 AOÛT

Visite notre site web: **www.cinemasguzzo.com**

Couche-Tard les Vendredis & Samedis

Mardi & Mercredi \$5

TOUTE LA JOURNÉE

Des SOURCES 10 (Galerias Des Sources) **COIN DES SOURCES/BRUNSWICK** **514-685-1122**

MAINTENANT OUVERT

BLADE (n.c.) [DOLBY Digital] Sur 2 Ecrans 1:00-1:30-3:30-4:00-7:00-7:30-9:30-10:00

DANCE WITH ME (G) [DOLBY Digital] 1:10-3:40-7:10-9:40

EVER AFTER (G) [DOLBY Digital] 1:10-3:35-7:10-9:35

LETHAL WEAPON 4 (13) [DOLBY Digital] 7:00-9:25

MADAME (n.c.) [DOLBY Digital] 1:15-3:10-5:05

STRIKE (n.c.) [DOLBY Stereo SR] 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10

THE AVENGERS (13) [DOLBY Digital] Sur 3 Ecrans 1:05-1:25-1:45-3:05-3:20-3:45-5:05-5:15-5:45-7:05-7:45-9:05-9:45

THE NEGOTIATOR (13) [DOLBY Digital] 7:05-9:35

WRONGFULLY ACCUSED (G) [DOLBY Digital] 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00

LANGELIER 6 [Carrefour Langelier] **COIN LANGELIER/JEAN-TALON** **514-255-5551**

A TOUT JAMAIS (G) [DTS Digital] 4:00-7:05

BLADE V.F. (n.c.) [SDS Digital] 1:00-3:30-7:00-9:30

CHAPEAU MELON & BOTTES DE CUIR (13) [DTS Digital] 1:05-3:00-7:30-9:30

FAUSSES ACCUSATIONS (G) [SDS Digital] 1:15-3:15-7:15-9:15

H20: HALLOWEEN V.F. (13) [DOLBY Digital] 9:30

IL FAUT SAUVER LE SOLDAT RYAN (13) [DTS Digital] 1:00-9:00

LES FILLES FONT LA LOI (n.c.) [DOLBY Stereo SR] 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10

LE MASQUE DE ZORRO (G) [SDS Digital] 4:50

LE NEGOCIATEUR (13) [DTS Digital] 7:00

TOBBY 2 (G) [DOLBY Stereo] 1:15-3:10-5:05

TERREBONNE 8 [Chemin du Collège] **Sortie 23 Autoroute 95** **450-471-6644**

A TOUT JAMAIS (G) [DTS Digital] 1:05-3:35-7:05

BLADE V.F. (n.c.) [SDS Digital] 1:00-3:30-7:00-9:30

CHAPEAU MELON & BOTTES DE CUIR (13) [DTS Digital] 1:05-3:00-7:30-9:30

FAUSSES ACCUSATIONS (G) [SDS Digital] 1:15-3:15-7:15-9:15

H20: HALLOWEEN V.F. (13) [DOLBY Digital] 1:00-7:00

CHAPEAU MELON & BOTTES DE CUIR (13) [DTS Digital] 1:05-3:00-7:30-9:30

FAUSSES ACCUSATIONS (G) [SDS Digital] 1:15-3:15-7:15-9:15

H20: HALLOWEEN V.F. (13) [DOLBY Digital] 1:00-7:00

CHAPEAU MELON & BOTTES DE CUIR (13) [DTS Digital] 1:05-3:00-7:30-9:30

LE MASQUE DE ZORRO (G) [SDS Digital] 4:50

LE NEGOCIATEUR (13) [SDS Digital] 9:35

CHAPEAU MELON & BOTTES DE CUIR (13) [DTS Digital] 1:05-3:00-7:30-9:30

MAUVAIS ŒIL (13) [SDS Digital] 7:05-9:05

TOBBY 2 (G) [DOLBY Stereo] 1:05-3:05-5:05

REPRÉSENTATIONS AVANT 18H00

SAM, DIM & JOURS FÉRIÉS \$6,00

VEN, LUN & JEU \$5,00

LePARADIS "Nouvelle Politique" **8915, HOCHÉLLE** **514-354-3110**

Entree Generale \$6

Enfant & Age D'Or

Mardi & Mercredi

Matinées avant 18h00

CHAPEAU MELON & BOTTES DE CUIR (13) [SDS Digital] SEM 7:05-9:05 SAM & DIM 1:05-3:05-5:05-7:05-9:05

FAUSSES ACCUSATIONS (G) [SDS Digital] SEM 7:15-9:10 SAM & DIM 1:15-3:15-7:15-9:15

H20: HALLOWEEN V.F. (13) [DTS Digital] SEM 9:10 SAM & DIM 5:10-7:10-9:10

TOBBY 2 (G) [DOLBY Stereo] SEM 7:10 SAM & DIM 1:10-3:10-5:10

REPRÉSENTATIONS AVANT 18H00

SAM, DIM & JOURS FÉRIÉS \$6,00

VEN, LUN & JEU \$5,00

STE-THERÈSE 8 [Plaza Ste-Thérèse] **300 SICKARD (Sortie 23 Autoroute 15)** **450-979-4444**

A TOUT JAMAIS (G) [DTS Digital] 1:05-3:35-7:05

BLADE V.F. (n.c.) [SDS Digital] 1:00-3:30-7:00-9:30

CHAPEAU MELON & BOTTES DE CUIR (13) [DTS Digital] 1:05-3:00-7:30-9:30

FAUSSES ACCUSATIONS (G) [SDS Digital] 1:15-3:15-7:15-9:15

H20: HALLOWEEN V.F. (13) [DOLBY Digital] 1:00-7:00

CHAPEAU MELON & BOTTES DE CUIR (13) [DTS Digital] 1:05-3:00-7:30-9:30

FAUSSES ACCUSATIONS (G) [SDS Digital] 1:15-3:15-7:15-9:15

H20: HALLOWEEN V.F. (13) [DOLBY Digital] 1:00-7:00

CHAPEAU MELON & BOTTES DE CUIR (13) [DTS Digital] 1:05-3:00-7:30-9:30

LE MASQUE DE ZORRO (G) [SDS Digital] 4:50

LE NEGOCIATEUR (13) [SDS Digital] 9:35

CHAPEAU MELON & BOTTES DE CUIR (13) [DTS Digital] 1:05-3:00-7:30-9:30

MAUVAIS ŒIL (13) [SDS Digital] 7:05-9:05

TOBBY 2 (G) [DOLBY Stereo] 1:05-3:05-5:05

RECHERCHE COMPAGNON DE CHAMBRE

DEAD MAN ON CAMPUS

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

www.deadmanoncampus.com

CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

✓SON DIGITAL

FAMOUS PLAYERS

CENTRE EATON

ANGRIGNON

VERSAILLES

CARR. DE L'ESTRIE

F.B. POINTE-CLAIRE

F.B. GREENFIELD PARK

CINÉPLEX ODEON

CÔTE-DES-NEIGES

CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

SAISON 1998-1999 LA TRAVIATA · DON CARLO · CARMEN · MANON · SUSANNAH · THE CONSUL · LA GIOCONDA

NATHALIE DESCHAMPS

La passion d'une jeune metteur en scène québécoise...

Entrez dans l'arène... Succombez à la femme fatale!

ABONNEZ-VOUS! (514) 985-2258

Allo l'écoute!

Composez le **282-OPERA** sur un téléphone à clavier... Dominique Dufour, animatrice à Cité Rock DÉTENTE, vous accompagne, à travers des extraits et de courts résumés, à la découverte de nos sept magnifiques productions.

L'OPÉRA DE MONTRÉAL

Bernard Uzan, Directeur Général et Artistique

Succession J.A. DeSève

BANQUE NATIONALE

NOMEX

La Presse

Châtelaine

CHAD

SPECTACLES

Salles de répertoire

BABYFACE

Cinéma du Parc (3): 17 h, 21 h 45.

BUGS BUNNY: FIST OF THE BEST

Cinéma Décarie (2): 16 h 45.

BUGS BUNNY: TAZ GONE LOONEY

Cinéma Décarie (2): 19 h.

CHINESE BOX

Cinéma du Parc (2): 15 h, 19 h 15.

GODZILLA

Cinéma du Parc (1): 14 h 30.

MANHATTAN

Cinéma du Parc (1): 21 h 30.

MARIE BAIE DES ANGES

Cinéma du Parc (2): 17 h, 21 h 30.

MODULATIONS

Cinéma Parallèle: 22 h 15.

MORT EN DIRECT (LA)

Cinémathèque québécoise (salle Claude-Jutra): 21 h.

PASSION IN THE DESERT

Cinéma du Parc (1): 19 h 15.

PLAYERS CLUB (THE)

Cinéma du Parc (3): 15 h, 19 h 30.

SYLVIE ET LE FANTÔME

Cinémathèque québécoise (salle Claude-Jutra): 19 h.

TANGO LESSON (THE)

Cinéma du Parc (1): 17 h.

WILD MAN BLUESA

Cinéma Parallèle: 15 h 30, 17 h 45, 20 h.

IMAX

IMAX (Vieux-Port de Montréal)

EVEREST et ACROBATES DU CIEL:

10 h 15, 14 h 15, 16 h 15, 18 h 15, 20 h 15 (version française); **12 h 15, 22 h 15** (version anglaise)

IMAX LES AILES (Mail Champlain, 2153, Boul. Lapinière, Brossard)

A TOUTE VITESSE

Du lun. au ven.: 13 h, 15 h 30, 19 h, 21 h 15; sam.: 12 h, 14 h 15, 16 h 30, 18 h 45, 21 h; dim.: 12 h, 14 h 15, 16 h 30, 18 h 45, 21 h.

NEW YORK AU FIL DU TEMPS

Du lun. au ven.: 14 h 15, 16 h 30, 20 h, 22 h 15; sam.: 13 h, 15 h 15, 17 h 30, 19 h 45, 22 h; dim.: 13 h, 15 h 15, 17 h 30, 19 h 45.

Musique

JARDINS DE ROCAILLES (Val-David)

Jac Fortin et Richard Léveillé, guitaristes: 16 h 30.

Variétés

THÉÂTRE DE LA TOUR DE MONTRÉAL (Parc Olympique)

Les Rock'n Rollers 2. Mer., jeu., ven., 20 h 30; sam., 19 h.

PARC DES ÎLES DE MONTRÉAL (Île Ste-Hélène)

Backstreet Boys: 15 h.

CABARET DU CASINO DE MONTRÉAL

Yesterday les Beatles, avec Ricardo Branchini, Robert Lavoie, Jean-François Cyr et Réjean Fecteau: 21 h.

CLUB SODA (5240, av. du Parc)

Jaded, Frozebite et Earr: 20 h 30.

CABARET (2111, St-Laurent)

Psychotica et Jack Off Jill: dès 21 h.

LE PIERROT (114 St-Paul E.)

Daniel Blouin et Jules Lavoie: dès 21 h.

LES BEAUX ESPRITS (2073, St-Denis)

Match d'improvisation avec la Ligue des Cravates: 20 h 30.

LE SOFA (451, Rachel E.)

Absolut Jonz: dès 21 h.

CAFÉ SARAJEVO (2080, Clark)

Trio Alexandre Bellegarde: 22 h.

KOJI'S KAIZEN (4120, Ste-Catherine O.)

Greg Clayton et John Labelle: dès 21 h.

PUB ST. PAUL (124, St-Paul E.)

Groupe Bolero: 21 h.

MAGASIN EATON CENTRE-VILLE

Les Bby Spice: dès 14 h.

QUAI DES BRUMES (4461, St-Denis)

Allakoni la famille Zon: 17 h.

La Presse

À VOS JEUX

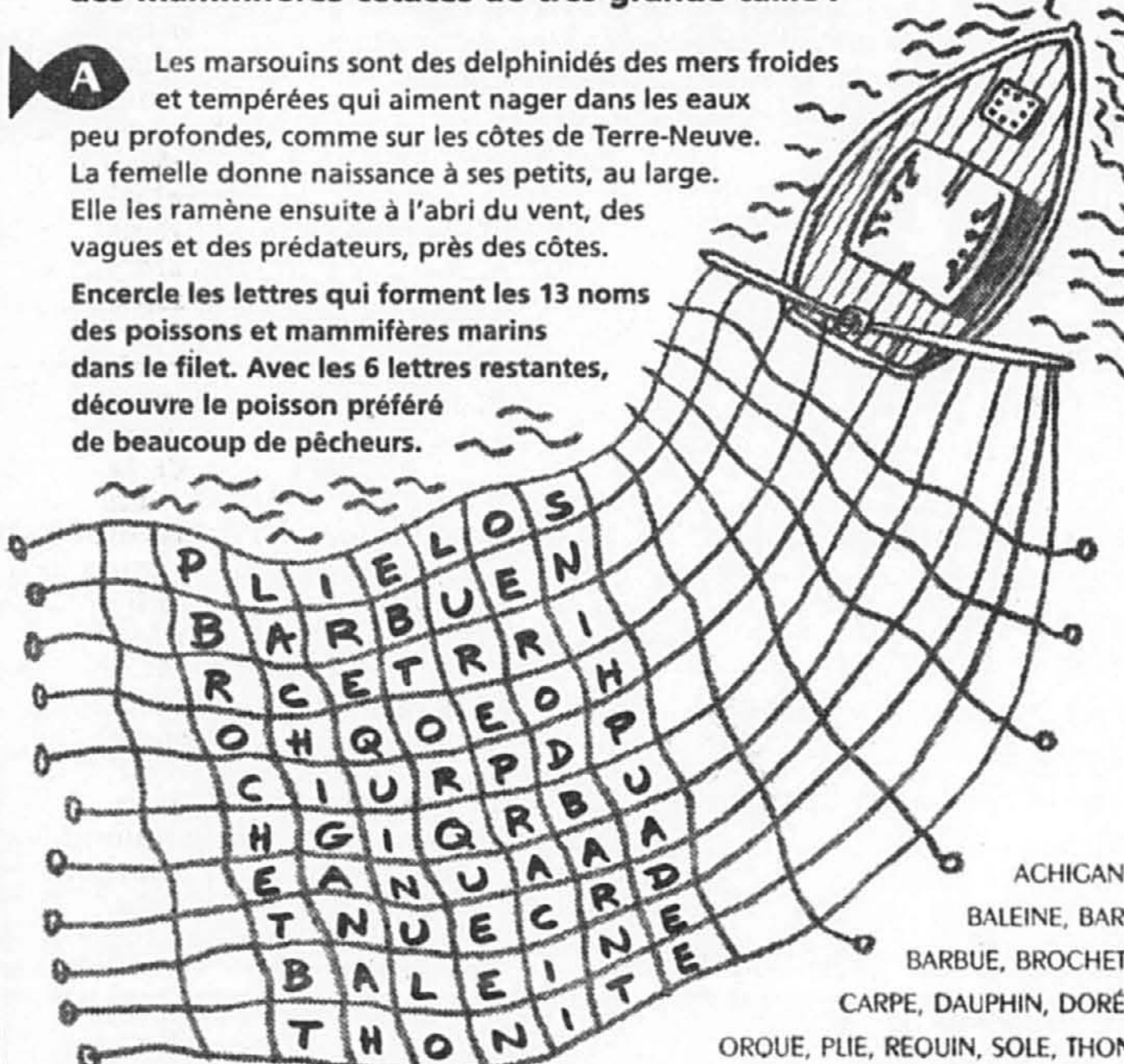
Les 127 PARTONS LA MER EST BELLE...

JEU N° 11

Cet été, tu as peut-être eu la chance d'aller observer les baleines dans les eaux du fleuve Saint-Laurent. Es-tu un vrai connaisseur des mammifères cétacés de très grande taille?

A Les marsouins sont des delphinidés des mers froides et tempérées qui aiment nager dans les eaux peu profondes, comme sur les côtes de Terre-Neuve. La femelle donne naissance à ses petits, au large. Elle les ramène ensuite à l'abri du vent, des vagues et des prédateurs, près des côtes.

Encerle les lettres qui forment les 13 noms des poissons et mammifères marins dans le filet. Avec les 6 lettres restantes, découvre le poisson préféré de beaucoup de pêcheurs.



B Le rorqual à bosse vient nous faire une courte visite de deux semaines dans l'estuaire du Saint-Laurent. Quel acrobate, ce rorqual! Il s'amuse tellement à faire des pirouettes qu'on le surnomme «le bouffon des mers».

En additionnant tous les chiffres impairs, tu découvriras combien de crevettes ce petit baleineau glouton a mangé d'un seul trait.



C Plusieurs mots servent à désigner les eaux et les terres qui les bordent. L'estuaire du Saint-Laurent, par exemple, est l'endroit du fleuve où les marées commencent et où l'eau devient plus salée, formant, avec les rivages, un golfe évasé et profond.

Parmi les mots suivants, lesquels désignent des étendues d'eau?

1. Presqu'île
2. Baie
3. Isthme
4. Estuaire
5. Fjord
6. Cap
7. Littoral
8. Rivière
9. Golfe
10. Vallée



DSA JEUNES INC.
Idées, jeux, projets pour les jeunes
Infos: (514) 282-1669
dsajeune@generation.net

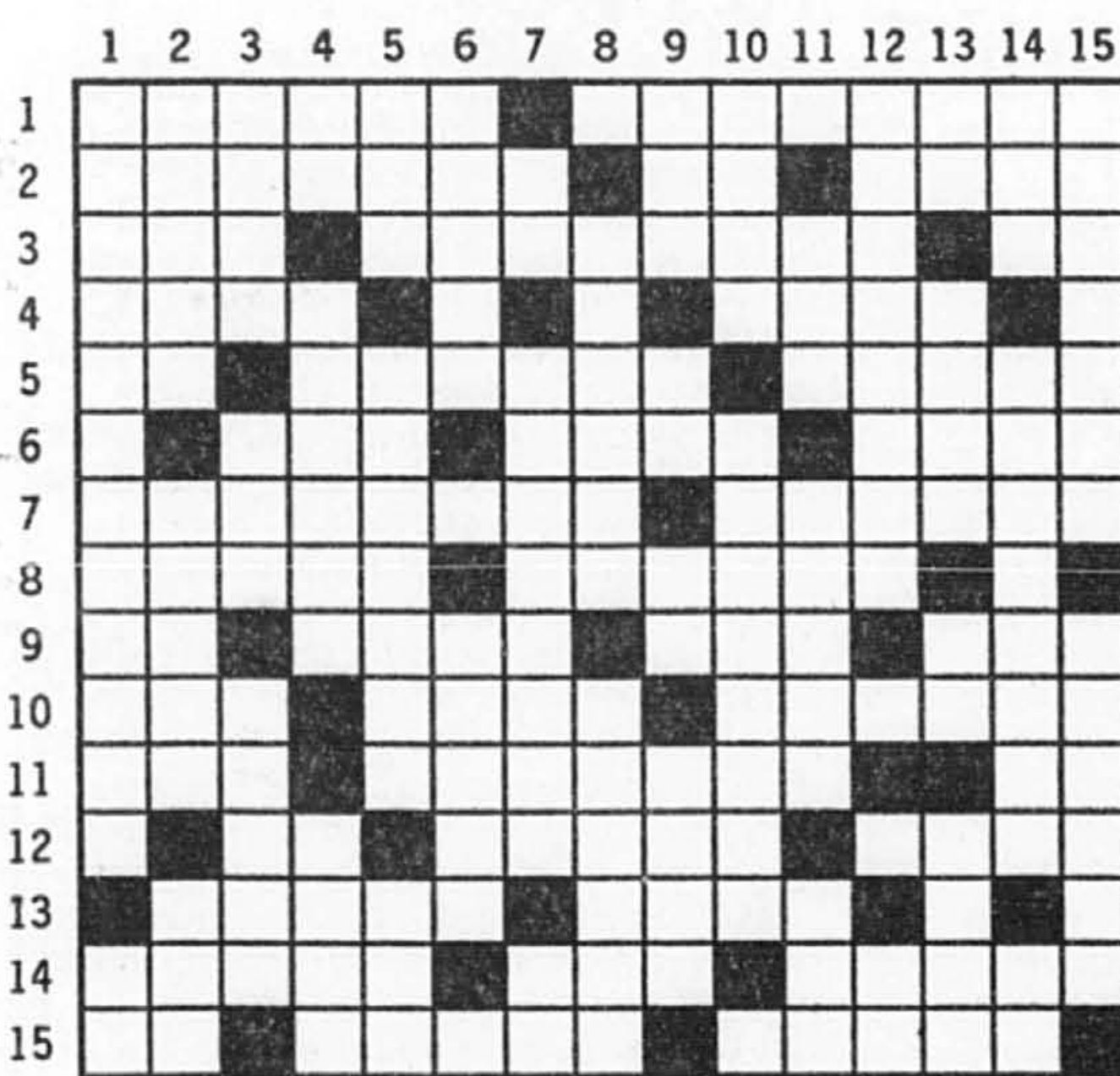


Graphistes
Télécopieur: (514) 768-6567
diabolom@Mlink.NET

LA GRILLE THÉMATIQUE

de Michel Hannequart

(PHOTOGRAPHIE)



740

HORIZONTALEMENT

- 1 Petit cylindre en plastique autour duquel on enroule une pellicule photographique — Inventeur français, il perfectionna la photographie.
- 2 Image obtenue par tirage d'après un cliché — Personnel — Cessation des hostilités.
- 3 Monnaies — Élément d'un objectif — Ordre des Prêcheurs.
- 4 Colères — Rivière du Bassin parisien.
- 5 Aire de vent — En 1851, il imagina un procédé de photographie instantanée — Poissons.
- 6 La photographie — Cours d'eau — Nource.
- 7 On s'en sert dans la fabrication de produits photographiques — Renoncer à.
- 8 Carte — Algues rouges.

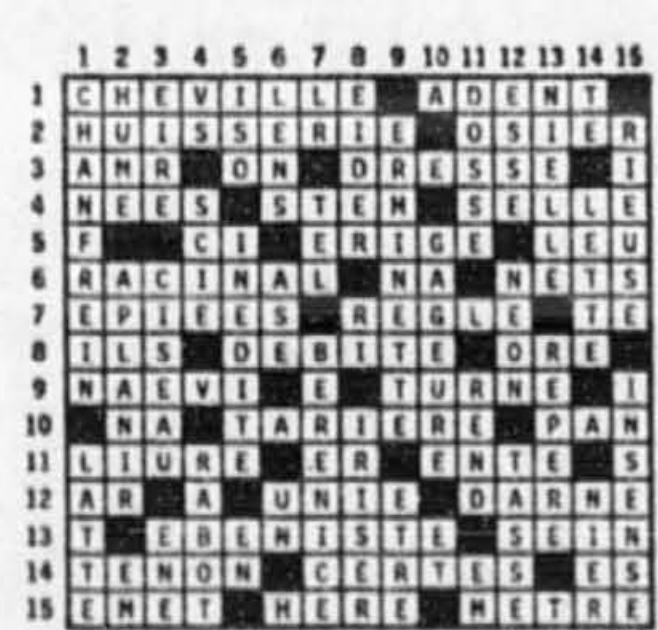
- 9 Phénomène — Expliquer — Le bronze a le sien — Sans variété.
- 10 Monnaie d'Espagne — Pas flous — Les moutons, les chèvres.
- 11 Grand succès — Essai de trouver sans voir — Lumen.
- 12 Marche au pas — Lac suisse — Attitude dans laquelle un modèle se tient pour un photographe.
- 13 Il siffle — Approximativement.
- 14 Compositeur français — Acide ribonucléique — Représentation d'un objet par la photographie.
- 15 Sert à lier — Ajusté au corps — Sert à polir.

VERTICALEMENT

- 1 Appareil de télécopie utilisant, un procédé photographique — Personnel.

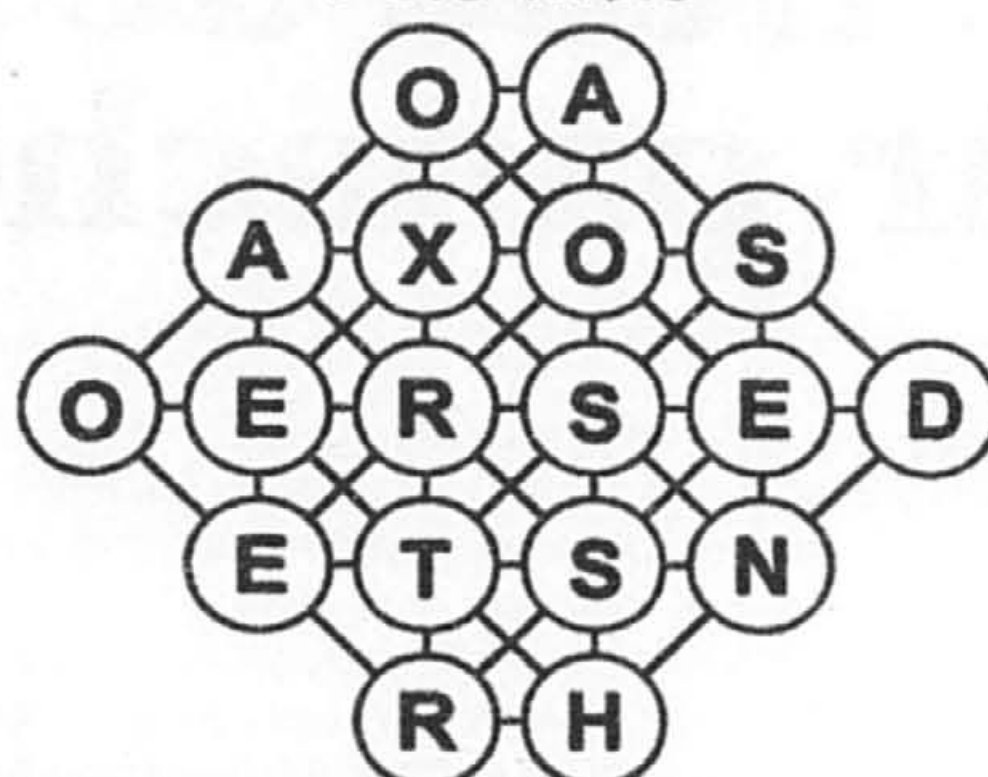
- 2 Exécute — Tartu s'y trouve — Peut se dire d'un papier.
- 3 Fromage — Boxeur célèbre — Photographe français (1856-1927).
- 4 C'est-à-dire — Photographe américain — Diaphragme.
- 5 Sans valeur — Profondément troublé — Général né en Virginie.
- 6 Action de se révéler — Galère du roi.
- 7 Indique le moyen — Lentille dont on coiffe un objectif pour en modifier la distance focale — Prince.
- 8 Percée — Où il manque de lumière.
- 9 Camarade — Double règle — Possessif — Petit homme.
- 10 Pris — Lanière attachée à un appareil photo.
- 11 Dévorés — Il a un maître — N'affirme pas.
- 12 Stimulé — Actionné.
- 13 Roulement — Patron des orfèvres — Article — Examen.
- 14 Ancienne capitale — Perpétuels — Métal très cassant.
- 15 Soumettre (une surface sensible) à un rayonnement — Soeur d'Antigone.

SOLUTION DIMANCHE PROCHAIN



SOLUTION DE DIMANCHE DERNIER

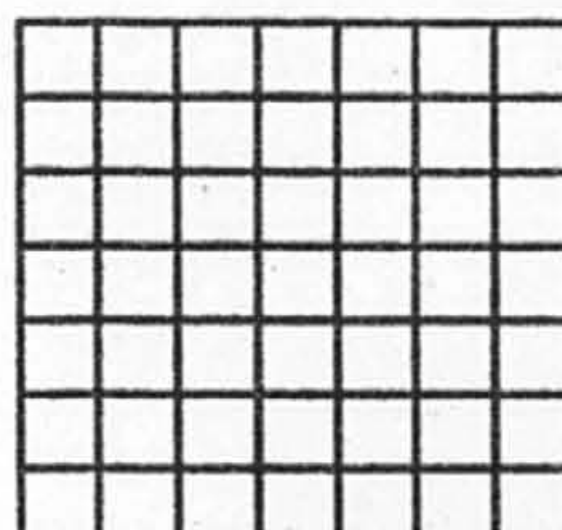
Pêle-Mêle



Formez des mots de 4 lettres ou plus en utilisant les lettres adjacentes les unes aux autres (dans tous les sens). Une même lettre ne peut être utilisée plus d'une fois pour un mot. Les points se calculent de cette façon:

- 4 lettres: 2 points
- 5 lettres: 3 points
- 6 lettres: 5 points
- 7 lettres: 7 points
- 8 ou plus: 10 points

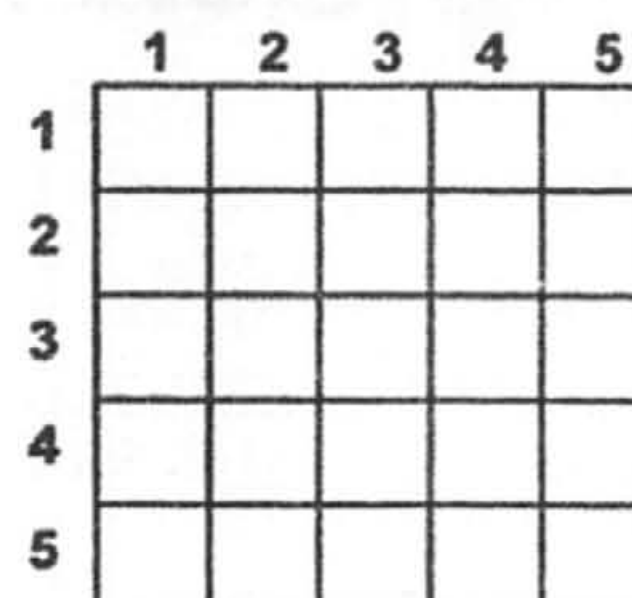
Carré Magique



-EHLOTTU
-AAINST
-EELMTT
-AEIPRTU
-AAELST
-AEEIMRS
-EEESST

Inscrivez dans la grille l'anagramme adéquate de chaque rangée de manière à former des mots dans les deux sens.

La Mini-Grille



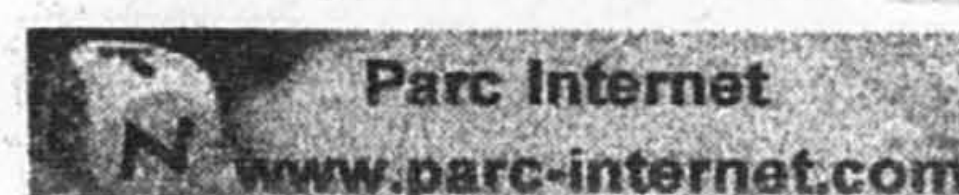
HORIZONTALEMENT

1. Amertume.
2. Curry.
3. Adverbe.
4. Homme politique turc.
5. Courroies.

VERTICALEMENT

1. Attirance.
2. Piquant.
3. Pointe d'une montagne élevée.
4. S'affiche sur un écran.
5. Obstinés.

Venez jouer en direct au

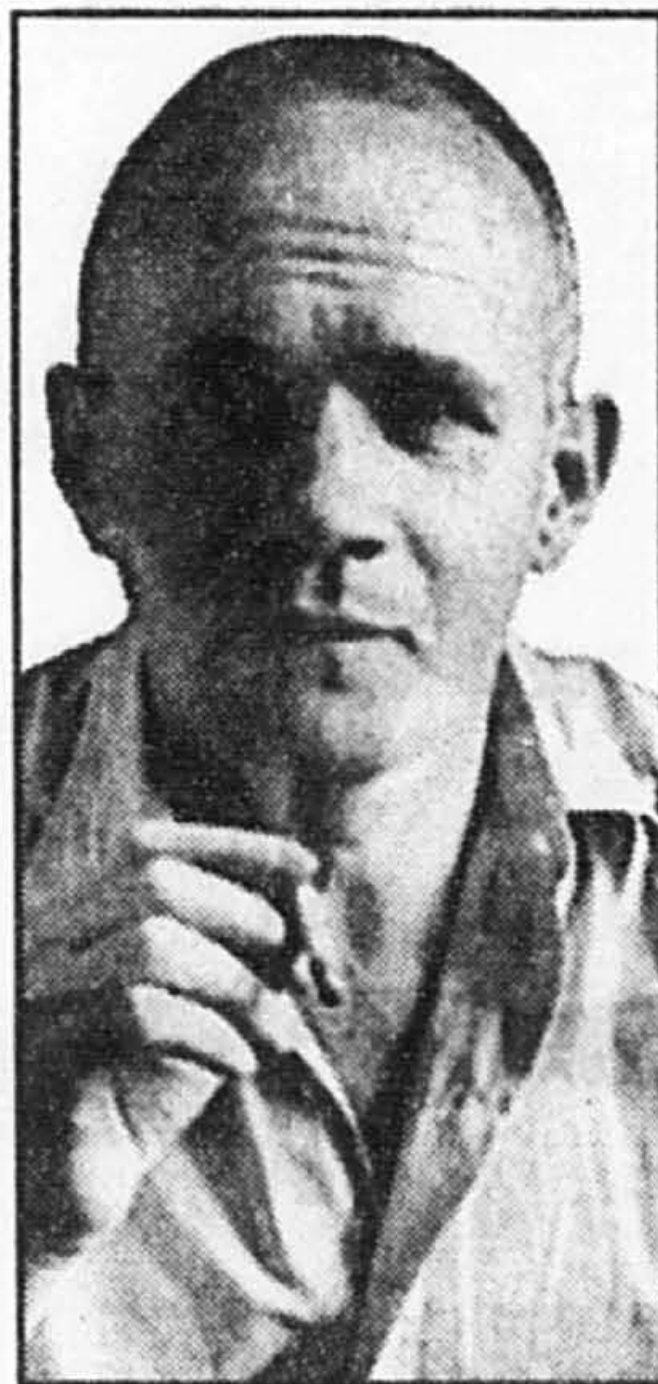


www.parc-internet.com

T112

Génies en herbe

En collaboration avec Génies en herbe Pantologie Inc., 3535, boul. Rosemont, Montréal H1X 1K7



Il a fait de la prison

A LIVRES ÉCRITS EN PRISON

- 1 Quel écrivain français, soupçonné du vol de la Joconde en 1911, écrivit en prison quelques vers d'Alcools?
- 2 L'Hymne au pilori fut écrit à la prison de Newgate, en 1703. Qui est celui qui avait déjà publié Robinson Crusoe?
- 3 Quel est l'auteur de Sagesse et Romances sans paroles?
- 4 Quel est l'auteur de la Ballade de la geôle de Reading, signée C.3.3?
- 5 L'auteur de Notre-Dame des Fleurs passa une partie de sa vie en prison. Qui est-il?
- 6 Quel grand voyageur du moyen âge a dicté à son compagnon de cellule le récit de son voyage en Chine?

B ANATOMIE - PHYSIOLOGIE

- 1 Quel est le principal organe de la voix?
- 2 Combien y a-t-il de paires de fausses côtes?
- 3 Quel os soude ensemble les côtes?
- 4 Qui a découvert les groupes sanguins et le facteur Rhésus?
- 5 Quel os du tarse forme le talon?

C MUSIQUE

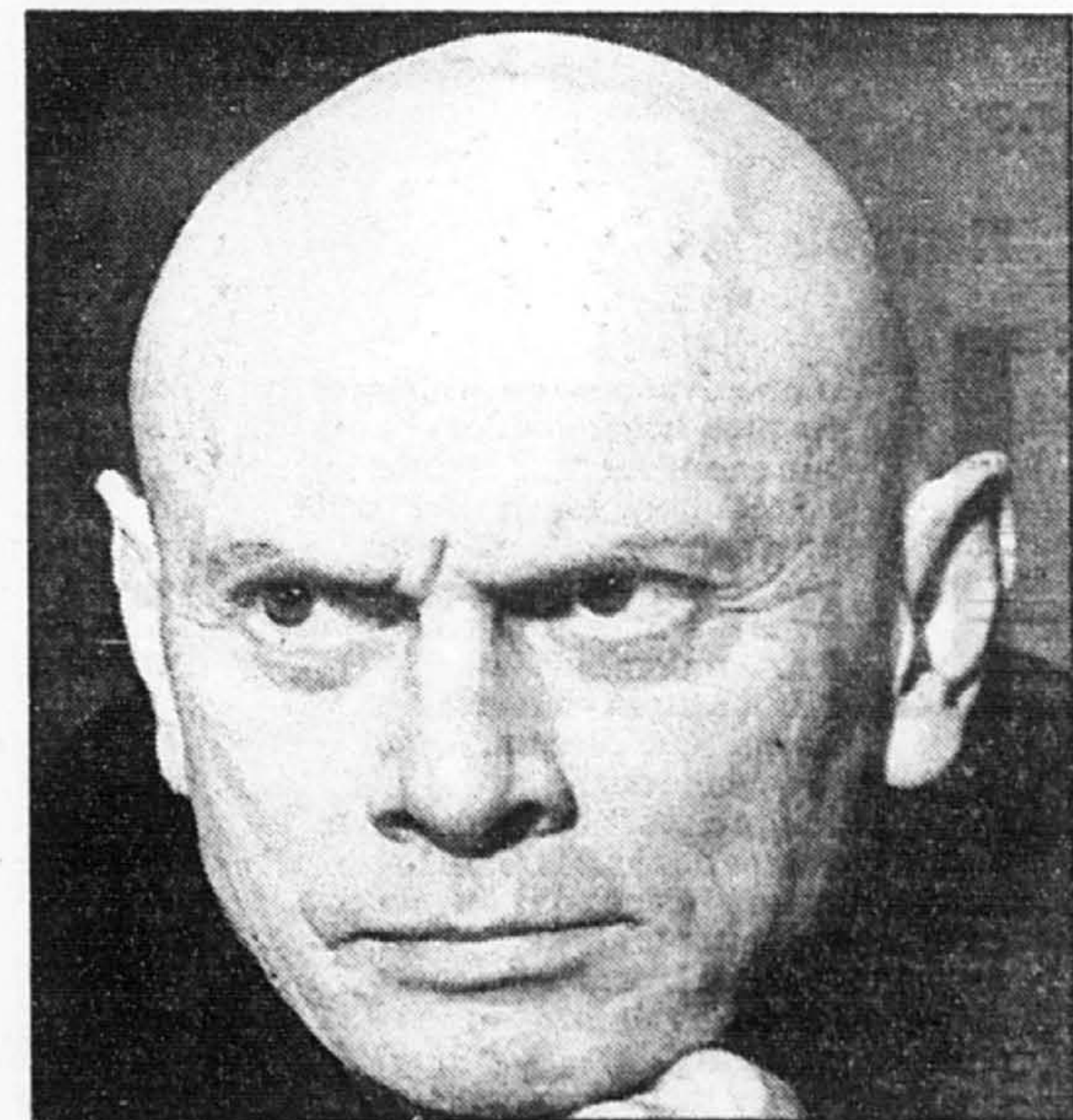
- 1 À quel groupe musical rattachiez-vous les frères Brian, Dennis et Carl Wilson?
- 2 De quel groupe musical faisait partie Nikki Sixx?
- 3 Quel artiste a popularisé l'album «Ultimate Sin»?
- 4 Quel est le prénom du premier fils de John Lennon?
- 5 Quel est le titre de la chanson des Beatles qui dure plus de sept minutes?

D RELIGION - MYTHOLOGIE

- 1 Avec quel animal représente-t-on l'évangéliste Marc?
- 2 Qui a fondé la Compagnie de Jésus?
- 3 Quelle est la ville sainte de l'hindouisme?
- 4 Qui est la patronne du Mexique?
- 5 À quelle déesse est associée la ville d'Argos, en Grèce?

F ARTS DE LA SCÈNE

- 1 Quelle pièce a donné l'essor à la carrière de Yul Brynner?
- 2 Quel spectacle, dû à Jim Jacobs et Warren Casey, a connu une carrière de 3388 représentations avant d'être enregistré sur pellicule avec John Travolta?
- 3 Qui a composé l'opérette Au pays du sourire?
- 4 Quel était le sujet de la majorité des «Protest songs» des années 1960-1970?
- 5 De quelle comédie musicale la chanson «L'impossible Rêve» est-elle extraite?



Yul Brynner

G HISTOIRE ANCIENNE

- 1 Quel nom les Romains donnaient-ils à la ville de Londres au moment de sa fondation?



Quel est son prénom?

- 2 Quelle reine des Icènes défendit farouchement son territoire contre les Romains?
- 3 Quelle ville anglaise porte un nom qui évoque le camp romain établi là?
- 4 Quelle ville anglaise exploite encore des sources thermales déjà fréquentées sous l'Empire romain?
- 5 Quel empereur fit emmurer l'Angleterre pour prévenir une invasion des Pictes (Écossais)?

H POT-POURRI

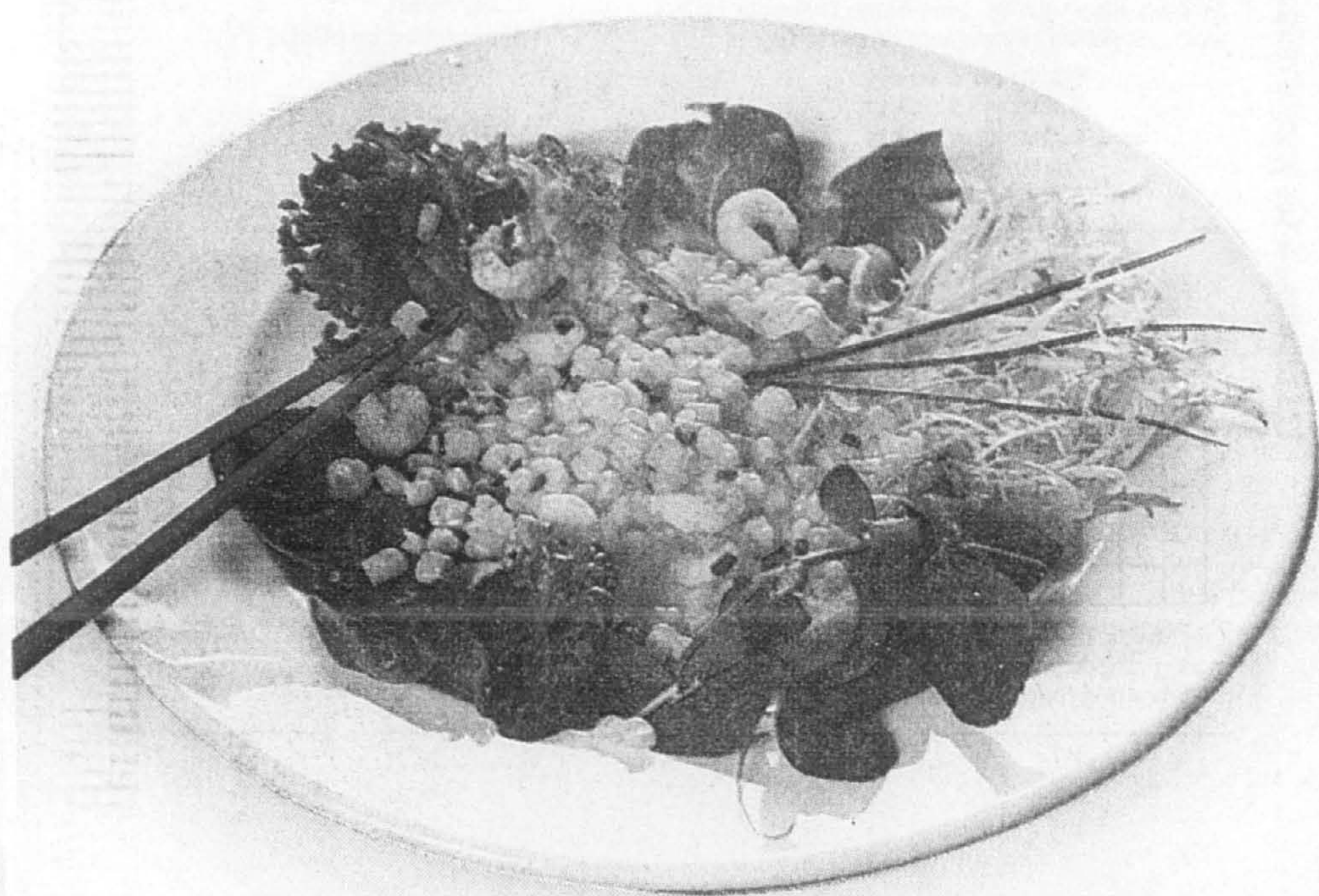
- 1 Dans quelle partie du corps situez-vous la veine jugulaire?
- 2 Comment appelle-t-on le cercle lumineux qui aureole les portraits de saints?
- 3 Que signifie le verbe «pérenniser»?
- 4 À quel sport réfère le nom «pugnacité», employé surtout au figuré?
- 5 Quel effet produit quelque chose de soporifique?

SOLUTION DANS LE CAHIER DES ANNONCES CLASSÉES

Salade tiède de maïs et crevettes sur panaché de verdure

Chaque dimanche, tout le long de l'été, nous présenterons une recette simple et colorée, en collaboration avec l'Institut de tourisme et d'hôtellerie du Québec qui fête cette année son trentième anniversaire. Cuisinier et pâtissiers, professeurs à l'ITHQ, proposeront chacun, un produit d'ici, bien ou peu connu, en le transformant avec autant de talent que de simplicité.

Jacques Murray est professeur dans cette option baptisée «cuisine évolutive pour hôtels et restaurants». Ne peuvent s'y inscrire que les élèves possédant déjà un DEP et qui s'engagent à faire un cours complet de trois sessions. La première, «cuisine actualisée» et la seconde, «gestion de production alimentaire haut de gamme» débouchent sur un diplôme du ministère de l'Éducation. La troisième, «cuisine évolutive...» comporte un stage d'été en France, sous la direction de chefs reconnus, et donne droit à un diplôme exclusif à l'ITHQ.



Ingrédients (4 portions)

2 épis de maïs
1 l (4 t.) de laitues
15 ml (1 c. à soupe) d'échalote hachée
60 ml (1/4 t.) d'huile de maïs
200g (environ 250 ml ou 1 t.) de crevettes nordiques
sel et poivre au goût
25 ml (5 c. à thé) de vinaigre balsamique
15 ml (1 c. à soupe) de ciboulette hachée

Préparation

Retirer les feuilles et les barbes des épis de maïs. À l'aide d'un couteau, prélever les grains. Réserver.
Laver et essorer les laitues: romaine, scarole, frisée, boston et pousses de pois; les disposer harmonieusement dans les assiettes et réserver.
Faire revenir les grains de maïs et l'échalote dans l'huile pendant cinq minutes environ.
Ajouter les crevettes et poursuivre la cuisson pendant une minute. Saler et poivrer.
Ajouter le vinaigre, bien mélanger et vérifier l'assaisonnement.
Saupoudrer de ciboulette avant de déposer le mélange sur le lit de laitue.

ITHQ 30

INSTITUT
DE TOURISME ET D'HÔTELLERIE
DU QUÉBEC

DRÔLES D'OISEAUX

Le cardinal



Photo Armand Trotter

CELUI QUI NE PEUT SUPPORTER SON IMAGE

Pierre Gingras

Le cardinal rouge est probablement un des oiseaux les plus remarquables en Amérique du Nord. Plumage, bec et huppe rouge vif. Il porte bien son nom. Ce n'est pas pour rien qu'au moins neuf États des États-Unis en ont fait leur emblème aviaire.

Mais nulle tendance narcissique chez lui. À vrai dire, c'est un peu le contraire qui se produit. Nombreux sont ceux qui l'ont vu lutter durant des jours contre la réflexion de son image dans une fenêtre. C'est sans compter les luttes épiques, souvent hivernales, contre ces thermomètres extérieurs où on retrouvait son effigie.

C'est que la jolie bête confond son image avec celle d'un congénère. Alors rien ne va plus. C'est la guerre. Le cardinal est très territorial et, bien souvent, il ne tolère pas d'intrus dans son patelin. Le même sort attend d'ailleurs la marmaille quand elle atteint l'âge de raison, au début de l'automne.

Il faut dire que notre oiseau est sédentaire. Et quand on vit sur un territoire donné, forcément, l'espace, et surtout les ressources alimentaires, sont limités. D'ailleurs c'est en raison de la présence de mangeoires durant l'hiver que le brillant cardinal a pris de l'expansion dans le nord-est du continent. L'Atlas des oiseaux nicheurs nous rappelle d'ailleurs que c'est en 1862 que l'on a aperçu (et capturé) le premier cardinal rouge dans la région de Montréal. Un autre est signalé sept ans plus tard. Mais il faudra sept décennies pour que le volatile soit à nouveau observé au Québec, à Hudson. Et ce n'est pas avant 1956 que le premier nid est découvert.

Répanu dans le centre et l'est des États-Unis, jusqu'en Amérique centrale, il a entrepris son expansion nordique depuis une trentaine d'années, en partie, dit-on, à cause des mangeoires à sa disposition durant l'hiver. Il est aujourd'hui un nicheur régulier dans le sud-ouest du Québec, ainsi que dans l'Outaouais et les Laurentides au nord de Montréal, jusqu'à Mont-Laurier.

Si l'hiver est toujours une période difficile, les effectifs se portent bien parce qu'il est plutôt prolifique. Au moins deux nichées de trois ou quatre petits par été. Mais on a vu jusqu'à trois couvées.

C'est au cours de la période de reproduction que le mâle fait entendre son chant mélodieux avec le plus d'intensité. L'émule de Caruso est parfois assisté de madame avec laquelle il chante en duo. Les choses vont d'ailleurs rondement dans le ménage. On n'a guère de temps à perdre. Monsieur donne un coup de main aux tâches familiales notamment quand madame est occupée à pondre ou à couvrir à nouveau. Il a d'ailleurs certaines attentions envers sa protégée puisqu'il lui apportera à manger dans les premiers jours suivant la naissance des rejetons. Durant la cour, il l'invitera même à casser une croûte pour la convaincre de ses bonnes intentions. Un beau Brummell si bien paré par la nature ne peut qu'avoir du succès auprès de sa belle, guère gâtée en matière de plumage. Bel exemple de dimorphisme sexuel chez les oiseaux. Sa livrée terne pourrait laisser croire à une autre espèce si ce n'était son bec rouge et la huppe caractéristique. Quant au rejeton, comme on peut le constater ci-haut, on a peine à croire qu'un jour, il sera cardinal.

DANS LE J

Fleurs d'août, printemps d'automne

Votre jardin commence à se dégarnir? Normal, direz-vous, en cette fin de saison qui s'est montrée bien pressée cette année.

Pourtant, même à ce temps-ci, vos plates-bandes pourraient être encore toutes fleuries. Jardiner, c'est aussi prévoir et faire preuve de patience.

Les hibiscus vivaces (Hibiscus moscheutos) mettent du temps à percer le sol au printemps. Et ils prennent beaucoup de place avec leurs tiges d'un mètre de hauteur. Mais dès la mi-août, splendeur. Des fleurs pourpres, roses ou blanches qui atteignent 20 et même 25 centimètres de diamètre. Incroyable. Et le phénomène persistera jusqu'aux premiers gels.

Fin août, c'est le temps des asters. Ils resteront en fleurs même si le gel les caresse un peu. Par contre, ils dégènerent très rapidement si on ne les divise pas tous les deux ans.

Pour leur éviter une déchéance rapide, il faut aussi diviser régulièrement les chrysanthèmes d'automne, notamment C. artium Red Chimo, de couleur rose et C. rubellum Clara Curtis, aux fleurs roses et au cœur jaune, ainsi que le cultivar Mary Stoker qui est jaune cuivré.

Fin août, place à la magnificence des graminées comme Miscanthus sinensis qui nous offre une multitude de délicats plumbeaux blancs, ou encore de ses cousins le Miscanthus sinensis zebrina, qui est zébré de jaune ou le Miscanthus variagata, une grande bouquet qui illumine la plate-bande dès le printemps.

Fin août, pensez aux coloris des sedums, dont le Sedum spectabile dont on peut même faire de petites haies, aux anaphalis (des immortelles) ou encore aux aconits. Mais de nombreuses autres espèces se sont aussi efforcées de faire durer votre été fleuri jusqu'à



Pierre Gingras

maintenant. La grande championne: le petit cœur saignant Dicentra formosa Luxuriant. Une machine à fleurs, de mai jusqu'aux gels. Pensez aussi aux gaillardes, rudbeckies, échinacées, anthémis des teinturiers, mauves, anémones japonaises, rosiers nains ou encore, aux ligulaires Desdemona aux grandes feuilles rondes et vert très foncé. Autant de plantes que l'on peut planter encore maintenant pour l'an prochain.

Et puis, pourquoi ne pas faire renaître le printemps dès cet automne. Précipitez-vous de ce pas chez votre fournisseur de bulbes. Facile. Il suffit de planter des crocus d'automne, notamment Crocus sativus dont les stigmates répondent aussi au nom de safran. On parle aussi de Crocus speciosus qui donne des fleurs bleues. Ils sont tous deux vivaces, même en zone 4. Malheureusement, on ne les trouve pas partout.

Mais pour un printemps d'automne vraiment éblouissant, pensez aux colchiques. Une beauté. Pas de feuilles. Rien que des fleurs, de grosses fleurs rose vif qui s'épanouiront à la toute fin de septembre ou au début d'octobre, durant deux semaines, tout en prenant de l'ampleur année après année.

Mais il y a un petit hic. Si le feuillage est absent lors de la floraison, il est bien présent au printemps. De grosses feuilles élançées d'au moins 30 centimètres de hauteur que vous devrez tolérer jusqu'à leur disparition, fin juin. À vous donc de les planter à l'endroit approprié, pour que votre printemps d'octobre ne vienne pas perturber votre printemps de juin.

Hibiscus vivace

Miscanthus sinensis

